

BACCALAURÉAT 2026

Le taux de réussite en hausse, les mentions d'excellence reculent

■ LES FILLES DOMINENT UNE NOUVELLE FOIS LE CLASSEMENT NATIONAL

P3



Pourquoi l'Asie se développe plus vite que l'Afrique ?

Par Mohamed Cherif BELMIHOUB

Le choix de modèles économiques n'a pas tout expliqué, puisque on trouve parfois les mêmes modèles économiques en Asie et en Afrique, même si en Afrique le modèle étatique ou socialiste basé sur le rôle dominant, voire hégémonique de l'État a été le plus fréquent.

P4

NOUVELLE ESCALADE ENTRE WASHINGTON ET TÉHÉRAN

**L'Iran ferme le détroit d'Ormuz
après des frappes américaines**

P11

FOOT/EQUIPE NATIONALE A

**Un collège technique national pour
formuler des recommandations**

P9

INSP

Ouverture de la première édition de l'Université d'été en santé publique

La première édition de l'Université d'été en santé publique s'est ouverte, hier, à Alger. Cette manifestation est organisée par l'Institut national de santé publique (INSP). À cette occasion, le directeur général de l'Institut national de santé publique, Abdelrazak Bouamra, a indiqué que cette manifestation, qui se déroulera sur une période de cinq jours sous le thème « Les risques sanitaires : défis et résilience », constitue « une étape importante » pour l'échange d'idées et de connaissances entre les professionnels du secteur de la santé. Il a ajouté que cette rencontre scientifique est appelée à devenir « un rendez-vous annuel et un espace de réflexion et d'innovation scientifique » au service de la santé publique, soulignant le rôle de l'Institut national de santé publique en tant que « centre national d'expertise, de formation et de recherche ».

De son côté, le directeur de l'Université des sciences de la santé, Merzak Gherhout, a affirmé que cette manifestation représente « une initiative scientifique d'une grande importance, qui témoigne de l'intérêt constant accordé à la promotion de la formation, au renforcement de la recherche scientifique et au développement des compétences humaines en santé publique ». Il a également souligné qu'elle constitue une occasion de « formation, d'échange d'expertises et de partage d'expériences entre chercheurs et praticiens ».

R.N

DRAGAGE DES PORTS

Le plan d'action de la société algéro-chinoise examiné

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a présidé, hier, au siège du ministère, une réunion de coordination ayant porté sur l'examen du plan d'action de la société mixte algéro-chinoise spécialisée dans le dragage des ports, au cours de laquelle l'accent a été mis sur la nécessité de mobiliser tous les moyens indispensables à son activité, a indiqué un communiqué du ministère. Cette rencontre qui intervient dans le cadre du développement et de la modernisation des infrastructures portuaires, s'est déroulée en présence des cadres centraux du ministère, des PDG et directeurs généraux de l'Agence nationale de réalisation des infrastructures portuaires (ANRIP), du Groupe des travaux maritimes (GTM), du Laboratoire des études maritimes (LEM), ainsi que de la société chinoise China Harbour Engineering Company (CHEC). Lors de cette réunion, le plan d'action de la société mixte algéro-chinoise spécialisée dans le dragage des ports a été examiné, l'accent ayant été mis sur la nécessité de mobiliser tous les moyens susceptibles de mener à bien cette société, à même de renforcer les capacités nationales en matière de dragage et d'entretien des ports et de contribuer à renforcer les capacités opérationnelles des infrastructures portuaires nationales.

R.N

AFFAIRE DE L'IMPORTATION DES MOUTONS DE L'AÏD

L'APOCE réclame l'indemnisation des familles victimes

Le procureur général près la Cour d'Alger a indiqué que les investigations menées par les services de sécurité compétents ont révélé "une faille dans la protection de la sécurité sanitaire". Pas moins de 3.615 moutons issus de la cargaison déchargée au niveau du port de Béjaïa sont morts et 10.727 autres ont fait l'objet d'un abattage sanitaire, tandis que des milliers d'autres têtes ont été retenues à titre conservatoire.

Après les révélations fracassantes du procureur sur les irrégularités ayant entaché l'opération d'importation de 1 million de mouton en prévision de l'Aïd El Adha 2026, la question de l'indemnisation des familles victimes est d'ores et déjà posée. En effet, Président de l'Association algérienne de protection et d'orientation du consommateur et de son environnement (Apoce), Mustapha Zebdi, a réclamé l'indemnisation des familles, dont les moutons achetés dans le cadre de cette opération ont péri. « Nous demandons à la société ALVIAR d'indemniser les familles dont les moutons destinés au sacrifice sont morts avant l'accomplissement du rite », a-t-il soutenu, dans un post publié, hier, sur sa page Facebook. « À la suite de la confirmation de manipulations et d'irrégularités, ainsi que de l'ouverture d'une enquête judiciaire, ces familles sont en droit d'obtenir le remboursement des sommes qu'elles ont versées », a-t-il clamé. Selon lui, « des irrégularités avaient été constatées dans la gestion de la distribution sur le marché intérieur, notamment la vente de moutons malades qui sont parvenus jusqu'au consommateur final ». « Ces animaux se sont transformés en carcasses » le jour de l'Aïd, au lieu d'être de véritables « bêtes sacrificielles », a-t-il ajouté, non sans préciser que « ces cas avaient été signalés et documentés au moyen de certificats vétérinaires et de photographies ». Aussi, il n'a pas manqué de solliciter « l'intervenant a appelé les autorités, à leur tête le Premier ministre, à intervenir afin de rendre justice aux familles concernées et de les indemniser ».

41 mis en cause face à la justice

Le procureur général près la Cour d'Alger, Mohamed Kamel Ben Boudiaf, a annoncé lors d'une conférence de presse animée samedi, que treize accusés ont été placés en détention provisoire et vingt-huit autres sous contrôle judiciaire dans une affaire liée à l'abus de fonction, au trafic d'influence, à la dilapidation de deniers publics, à la violation des dispositions législatives et réglementaires relatives à la conclusion de marchés publics et au blanchiment d'argent, dans le cadre de l'opération d'importation des moutons de l'Aïd Al-Adha 2026. Il a précisé que 41 mis en cause ont été déferés devant le procureur



de la République près le Pôle pénal économique et financier, lesquels sont impliqués dans des affaires de fraude concernant l'opération d'importation d'un million de têtes ovines à l'occasion de l'Aïd Al-Adha, et poursuivis pour les délits "d'abus de fonction, de trafic d'influence, de dilapidation de deniers publics, de violation des dispositions législatives et réglementaires relatives à la conclusion de marchés publics et de blanchiment d'argent". Après l'audition des mis en cause, le juge d'instruction a ordonné le placement de 13 accusés en détention provisoire et la mise des autres prévenus sous contrôle judiciaire. "La plupart d'entre eux sont des responsables des points de vente, poursuivis pour le délit de négligence manifeste".

Le procureur général près la Cour d'Alger a souligné que les services de sécurité compétents ont ouvert l'enquête sur instruction du parquet près le Pôle pénal économique et financier, "immédiatement après la détection d'indices sérieux faisant état de dysfonctionnements et de dépassements ayant entaché l'opération d'importation des bêtes de sacrifice de l'Aïd, mise en œuvre en application des directives des hautes autorités visant à garantir la disponibilité des moutons et à en réguler les prix". Les enquêtes préliminaires ont révélé l'existence de "dépassements ayant touché deux volets prin-

cipaux: le premier concerne les aspects sanitaires et vétérinaires, et le second a trait aux aspects financiers et contractuels liés à la passation des marchés publics".

Sur le plan sanitaire, le procureur général a précisé que l'opération a permis l'importation de 1.002.332 têtes ovines durant la période allant du 25 mars au 29 mai 2026 au profit de l'Algérienne des viandes rouges (ALVIAR). Cependant, les investigations ont révélé "une faille dans la protection de la sécurité sanitaire". En effet, avant le déchargement de la cargaison du navire, l'inspectrice vétérinaire des postes frontaliers de Béjaïa avait signalé au directeur général des services vétérinaires du ministère de l'Agriculture la présence de "symptômes cliniques révélateurs de maladies contagieuses". Pour justifier cette situation, le directeur général a dépêché une commission ne disposant pas de l'expertise requise. Ces décisions ont entraîné la mort de 3.615 têtes et l'abattage sanitaire de 10.727 autres têtes issues de cette cargaison, tandis que des milliers d'autres têtes ont été retenues à titre conservatoire. Les enquêtes ont également révélé des manœuvres frauduleuses dans le pays d'origine en date du 23 avril dernier, consistant à remplacer, avant leur embarquement, les ovins agréés par d'autres d'origine inconnue, a ajouté le procureur général.

A.C

INCENDIE DE COMPTEURS ÉLECTRIQUES À OUED TLÉLAT (ORAN)

La majorité des 25 blessés ont quitté l'hôpital

Seize personnes ont été blessées, dont six agents de la Protection civile, à la suite d'un incendie qui s'est déclaré, samedi soir, au niveau des compteurs électriques d'un immeuble résidentiel situé dans le quartier des 3.100 logements, dans la commune d'Oued Tlélat (Sud d'Oran), ont indiqué les services de la Protection civile. Selon la même source, les unités de la Protection civile sont intervenues à 20h06, après le déclenchement d'un incendie au niveau des compteurs électriques situés au rez-de-chaussée d'un immeuble composé d'un rez-de-chaussée et de neuf étages. Les flammes se sont ensuite propagées aux étages supérieurs, avant qu'une explosion ne se produise au deuxième étage. La même source a ajouté que l'explosion a provoqué l'effondrement des murs extérieurs de deux appartements de l'immeuble.

Le sinistre a fait, selon un bilan provisoire, 16 blessés, dont six agents de la Protection civile, qui ont reçu les premiers soins sur place avant d'être évacués vers l'établissement hospitalier local. La plupart des personnes blessées ont quitté l'hôpital hier, a indiqué l'Établissement hospitalier spécialisé (EHS) en urgences médico-chirurgicales "Dr Mahmoudi Mohamed" de Oued Tlélat dans un communiqué. Selon la même source, les services de l'établissement ont accueilli, samedi vers 21h30, 25 blessés évacués par les éléments de la Protection civile. Le plan de prise en charge des urgences a été immédiatement déclenché, permettant la mobilisation des équipes médicales et paramédicales afin d'assurer les premiers secours et les soins nécessaires dans les meilleures conditions. Le communiqué a précisé que, compte tenu

de la nature de certaines blessures, deux enfants âgés de 8 et 12 ans ont été transférés vers l'Établissement hospitalier spécialisé de pédiatrie Boukhroufa-Abdelkader pour la poursuite de leur prise en charge. Un blessé de 34 ans, a quant à lui, été évacué vers l'Établissement hospitalo-universitaire (EHU) "1er Novembre 1954", tandis qu'un agent de la Protection civile a été transféré vers l'EHS des grands brûlés d'Oran.

Par ailleurs, 21 blessés âgés de 18 à 60 ans ont été placés sous surveillance médicale à l'hôpital de Oued Tlélat. Parmi eux, 19 ont quitté l'établissement après l'amélioration de leur état de santé, alors que deux autres demeurent hospitalisés et continuent de recevoir les soins et le suivi médical nécessaires.

R.N

BACCALAURÉAT 2026

Le taux de réussite en hausse, les mentions d'excellence reculent

Le taux national de réussite à l'examen du baccalauréat, session de juin 2026, s'est établi à 56,18 %, soit une progression de 4,61 points par rapport à la session de juin 2025, a annoncé dimanche le ministre de l'Éducation nationale, Mohammed Seghir Sadaoui, lors d'une conférence de presse.

Le ministre a précisé que 588 611 candidats scolarisés se sont présentés à l'examen, dont 327 029 ont été admis. Chez les candidats libres, 97 000 ont obtenu leur diplôme. Selon les chiffres communiqués, leur taux de réussite s'élève à 31,43 %. En revanche, le nombre de candidats ayant obtenu les plus hautes distinctions est en baisse par rapport à l'année précédente. Ainsi, 1 232 candidats, toutes catégories confondues, ont décroché une mention « Excellent » (moyenne égale ou supérieure à 18/20), contre 1 754 lors de la session 2025. Le nombre de titulaires d'une mention « Très bien » (moyenne comprise entre 16 et 18) est également en recul, passant de 22 978 l'an dernier à 21 800 cette année.

TIZI OUZOU CONSERVE LA PREMIÈRE PLACE

Pour la deuxième année consécutive, la wilaya de Tizi Ouzou arrive en tête du classement national avec un taux de réussite de 67,15 %. Elle est suivie par Relizane (66,97 %) et Chlef (66,07 %).

S'agissant des résultats par filière, le ministre a fait état d'une évolution contrastée. Certaines spécialités, notamment Lettres et Philosophie, ont enregistré une amélioration de leurs performances, tandis que d'autres ont connu un léger recul. La filière Arts s'est, quant à elle, distinguée en affichant un taux de réussite de 100 %.

DES RÉSULTATS ATTRIBUÉS À LA STABILITÉ DE L'ANNÉE SCOLAIRE

Mohammed Seghir Sadaoui a estimé que ces résultats positifs sont le fruit de la stabilité qui a marqué l'année scolaire, mais également de la mobilisation de l'ensemble de la communauté éducative, des enseignants, des personnels administratifs, des inspecteurs, des partenaires sociaux et des parents d'élèves.

Il a souligné que cette dynamique a permis d'améliorer les performances scolaires, aussi bien au baccalauréat qu'au Brevet d'enseignement moyen (BEM), dont le taux de réussite a atteint 65,19 %, le plus élevé enre-



gistré depuis le recouvrement de la souveraineté nationale.

POURUIVRE LA MODERNISATION DU SYSTÈME ÉDUCATIF

Le ministre a réaffirmé la volonté de son département de poursuivre la modernisation du système éducatif à travers plusieurs mesures, notamment le renforcement de la formation des ressources humaines, l'actualisation des programmes et des contenus pédagogiques, ainsi que l'intégration des nouvelles technologies.

À ce titre, il a annoncé un effort particulier en faveur de la formation des enseignants dans les domaines de l'intelligence artificielle et de la maîtrise des langues étrangères, tout en assurant que les moyens humains nécessaires seront mobilisés. Un programme d'accompagnement pour les wilayas les moins performantes Mohammed Seghir Sadaoui a insisté sur le fait que l'action du ministère ne se limite pas aux wilayas ayant obtenu les meilleurs résultats. Il a assuré que les efforts porteront également sur les régions dont les performances demeurent en deçà des attentes,

afin d'améliorer les conditions de scolarisation et d'encourager l'ensemble de la communauté éducative. Dans cette perspective, il a annoncé le lancement prochain d'un programme de mise à niveau des directions de l'éducation les moins performantes, basé sur un système de jumelage avec les directions ayant obtenu les meilleurs résultats. Ce dispositif, qui sera officiellement lancé lors de la conférence nationale de clôture de l'année scolaire réunissant les directeurs de l'éducation et les cadres du secteur, favorisera le partage des expériences réussies entre directions de l'éducation, chefs d'établissements et associations de parents d'élèves. L'objectif est d'identifier les facteurs de réussite et de généraliser les bonnes pratiques à l'ensemble des wilayas. Le ministre a enfin rappelé que son département poursuit également l'évaluation régulière des performances des directeurs de l'éducation, des chefs de service, des secrétaires généraux et des responsables des établissements scolaires, dans le but d'améliorer durablement la qualité du système éducatif et les résultats des élèves.

Amel.B

AVEC UNE MOYENNE RECORD DE 19,26

Les filles dominent une nouvelle fois le classement national

Les wilayas de Tiaret, Tébessa et Alger ont décroché les trois meilleures moyennes nationales au baccalauréat, session de juin 2026. Comme lors de la session 2025, l'excellence est une nouvelle fois au féminin. Les trois premières places du classement national sont occupées par des candidates, confirmant la forte présence des jeunes filles parmi les meilleurs lauréats de l'examen. La première place revient à Guerroumi Bouchra Hibat Allah, élève de la wilaya de Tiaret, en filière Mathématiques techniques – Génie, qui a obtenu la meilleure moyenne nationale avec 19,26/20.

La deuxième place est occupée par Nasrallah Yakin, originaire de Tébessa et scolarisée au lycée des Mathématiques de Kouba, à Alger. Candidate en filière Mathématiques, elle a réalisé une moyenne de 19,21/20.

La troisième place revient à Saal Zineb Douaa, élève d'un établissement privé d'El Achour, à Alger. Inscrite en filière Sciences expérimentales, elle a obtenu une moyenne de 19,16/20.

Les Cadets de la Nation et les élèves à besoins spécifiques distingués Au sein des Écoles des Cadets de la Nation, Guedrez Ziad s'est classé premier en filière Sciences expérimentales avec une moyenne de 18,97/20.

Parmi les élèves à besoins spécifiques, Marrouche Abdelbasset, du lycée Mohamed-Boudiaf d'El Afroun (wilaya de Blida), a obtenu la première place dans la catégorie des personnes en situation de handicap visuel avec une moyenne de 17,56/20 en filière Mathématiques.

Dans la catégorie des personnes en situation de handicap moteur, Belkout Douaa, élève du lycée Slimane Amirat (wilaya de Sétif), s'est classée première avec une moyenne de 17,44/20 en Sciences expérimentales.

Enfin, dans la catégorie des personnes en situation de handicap auditif, Fouhal Ahmed, élève du lycée Abdelkader Belaid de Merouana (wilaya de Batna), a décroché la première place avec une moyenne de 17,08/20 en filière Mathématiques. Selon son père, le jeune lauréat ambitionne de poursuivre des études supérieures dans un domaine scientifique de pointe, notamment en cybersécurité ou en intelligence artificielle, porté par sa passion pour les mathématiques et la physique.

R.N

DÉPENSES CONSACRÉES À L'ÉDUCATION

L'Algérie en tête des pays arabes selon l'UNESCO

L'Algérie occupe la première place parmi les pays arabes en matière de dépenses publiques consacrées à l'éducation, avec un niveau représentant 8,98 % du produit intérieur brut (PIB), selon les dernières données de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), publiées par la plateforme Our World in Data. D'après ce classement, l'Algérie devance l'ensemble des pays arabes concernés par l'étude. Les données mettent en évidence d'importantes disparités dans les niveaux d'investissement consacrés à l'éducation dans la région, les dépenses variant de 8,98 % du PIB en Algérie à seulement 1,22 % au Liban. Cet indicateur mesure la part des dépenses publiques consacrées à l'éducation par rapport au produit intérieur brut. Il constitue l'un des principaux critères internationaux utilisés pour évaluer l'engagement des États en faveur du développement de leur système éducatif et de la valorisation du capital humain.

La Tunisie occupe la deuxième place avec des dépenses équivalent à 6,83 % du PIB, suivie du Koweït (6,44 %). Le Maroc se classe quatrième avec 6,02 %, devant la Palestine, cinquième avec 5,43 %. L'Arabie saoudite arrive en sixième position, avec des dépenses représentant 4,48 % de son produit intérieur brut.

R.N

56,18 % DE RÉUSSITE AU BACCALAURÉAT 2026

Taux « attendu » par le CLA et « insuffisant » par le SATEF

Les syndicats du Conseil des lycées d'Algérie (CLA) et du Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (SATEF) estiment que les résultats du baccalauréat, session de juin 2026, ne doivent pas être appréciés à la seule lumière du taux national de réussite, qui s'est établi à 56,18 %, en hausse de 4,61 points par rapport à la session 2025. Pour les deux organisations, une évaluation pertinente de ces résultats doit s'appuyer sur l'ensemble des indicateurs pédagogiques et académiques. Le CLA attribue cette progression à la nature des sujets proposés, jugés accessibles aux élèves de niveau moyen et davantage axés sur la compréhension et l'analyse. De son côté, le SATEF estime que d'autres facteurs, notamment les modalités de correction des copies, ont également influencé les résultats. Le syndicat plaide ainsi pour une réforme globale de l'organisation de l'examen du baccalauréat.

Dans une déclaration au quotidien El Hourria, le secrétaire national du CLA, Fawaz Madkour, a indiqué que l'amélioration du taux de réussite était prévisible au regard de la nature des épreuves. Selon lui, les candidats ont favorablement accueilli des sujets privilégiant les capacités de compréhension et d'analyse plutôt que la simple restitution des connais-

sances, ce qui a rendu l'examen accessible à un élève de niveau moyen.

Il a toutefois insisté sur le fait que le niveau réel des élèves ne saurait être évalué uniquement à travers les moyennes obtenues ou les taux de réussite. Pour lui, les véritables critères demeurent les acquis scientifiques, le profil de sortie des élèves et leur capacité à poursuivre avec succès des études supérieures. Il estime que l'évaluation de la qualité de l'enseignement reste une question complexe qui nécessite des études scientifiques approfondies afin d'identifier les insuffisances et de proposer des solutions adaptées.

Pour sa part, le secrétaire national du SATEF, Boualem Amoura, considère que le taux de réussite ne constitue pas un indicateur suffisant pour apprécier l'état du système éducatif.

Il estime qu'une révision en profondeur de l'examen du baccalauréat s'impose, tant au niveau de la conception des sujets que des coefficients des matières et de l'organisation générale de l'épreuve.

Toujours dans une déclaration au quotidien El Hourria, il a affirmé que la hausse du taux de réussite s'explique également par une certaine souplesse dans la correction des copies et dans l'attribution des notes. Selon lui, la réussite du système éducatif ne doit pas être mesurée uniquement à travers les statis-

tiques, mais à travers la capacité du baccalauréat à refléter fidèlement le niveau réel des élèves.

Boualem Amoura a ajouté que les résultats enregistrés en filière Mathématiques étaient conformes aux attentes, compte tenu de la spécificité de cette spécialité. En revanche, il estime que la filière Sciences expérimentales nécessite une révision de ses coefficients, qu'il juge peu cohérents avec les objectifs de formation. Il a également critiqué la filière Gestion et économie, dans laquelle les candidats sont évalués dans onze matières, une situation qu'il qualifie d'« inacceptable ».

Le SATEF a enfin renouvelé son appel à une refonte de l'organisation du baccalauréat. Le syndicat rappelle avoir soumis, avec d'autres partenaires sociaux, des propositions de réforme dès 2015 et 2016, sans qu'elles ne soient mises en œuvre. Pour lui, l'augmentation du taux de réussite ne peut, à elle seule, être considérée comme un signe d'amélioration de la qualité de l'enseignement. Une analyse approfondie des résultats et un dialogue entre les différents acteurs du secteur demeurent, selon le syndicat, indispensables pour concevoir un baccalauréat reflétant réellement le niveau des élèves et de l'école algérienne.

Am.B

Pourquoi l'Asie se développe plus vite que l'Afrique ?

LE CHOIX DE MODÈLES ÉCONOMIQUES N'A PAS TOUT EXPLIQUÉ, PUISQUE ON TROUVE PARFOIS LES MÊMES MODÈLES ÉCONOMIQUES EN ASIE ET EN AFRIQUE, MÊME SI EN AFRIQUE LE MODÈLE ÉTATIQUE OU SOCIALISTE BASÉ SUR LE RÔLE DOMINANT, VOIRE HÉGÉMONIQUE DE L'ÉTAT A ÉTÉ LE PLUS FRÉQUENT.

Par Mohamed Cherif BELMIHOUB*

Cette question a fait l'objet de plusieurs études universitaires et institutionnelles, particulièrement depuis le début des années 70. Les réponses sont très variées. Certaines s'appuient sur les conditions historiques, d'autres sur les modèles économiques adoptés et d'autres encore abordent la question sous l'angle de l'insertion dans le commerce mondial, ce qui va devenir par la suite la mondialisation et le libre-échange par opposition à l'économie planifiée et fermée. La question du rôle des institutions a rarement été évoquée comme une des explications de cette différence. Lorsqu'elle est proposée, elle est réduite à la nature de l'État.

Le point de départ est certainement les conditions historiques. En Asie, Japon, Corée du Sud, Taïwan, Singapour sont sortis de la guerre ou du colonialisme avec des États déjà très centralisés, une administration forte, et des taux d'alphabétisation élevés dès les années 50-60. En Afrique, la plupart des pays accèdent à l'indépendance dans les années 60, avec un lourd héritage de la colonisation : structures sociales brisées, des économies dépendantes et totalement extraverties par les matières premières, des administrations fragiles, des élites peu nombreuses et des systèmes éducatifs peu performants.

Le choix de modèles économiques n'a pas tout expliqué, puisque on trouve parfois les mêmes modèles économiques en Asie et en Afrique, même si en Afrique le modèle étatique ou socialiste basé sur le rôle dominant, voire hégémonique de l'État a été le plus fréquent. En Asie, nous trouvons aussi des expériences de développement menées par des États puissants et centralisés à l'exemple de la Corée du Sud et beaucoup plus tard de la Chine. Les "4 Dragons + Chine" : Corée, Taïwan, Singapour, Hong Kong + Chine ont fait le pari de l'exportation industrielle. État stratège fort, protection des industries naissantes, investissements massifs dans l'éducation technique, réforme agraire pour créer une classe moyenne rurale. En Afrique, beaucoup de pays ont choisi des modèles socialistes avec des nationalisations massives et un secteur privé très faible, d'au-

tres sont restés enchâssés dans l'exploitation de rentes tirées des ressources naturelles (pétrole/minerais/agriculture). L'industrialisation a été faible, malgré des efforts budgétaires conséquents dans certains pays (Algérie, Égypte, Nigéria...). Les plans d'ajustement structurel des années 80/90 ont stoppé ces efforts et ont réduit les dépenses publiques en éducation/santé/infrastructures au plus mauvais moment. La géopolitique a été plus favorable aux pays asiatiques. Le Japon a beaucoup profité du conflit Est-Ouest ; il a bénéficié d'un transfert massif par les USA de la technologie et des capitaux après la seconde guerre mondiale. La proximité avec le Japon puis la Chine a favorisé les échanges avec les pays émergents grâce à la sous-traitance et l'intégration des chaînes de valeur "Made in Asia". En Afrique, le commerce intra-africain reste <15% du total vs 60% en Asie. La ZLECAfa pour objectif de promouvoir ce commerce intra Afrique pour le porter à des niveaux plus élevés. Le retard s'explique donc moins par un "manque" de ressources que par un décalage de 30-40 ans dans les conditions de départ en plus des trajectoires choisies ou imposées. Quelques exemples pour illustrer ce retard. Deux cas exemplaires : en 1960, la Corée du Sud et le Ghana avaient le même PIB/habitant (~800 \$), en 2025, La Corée du Sud 36000 \$ et le Ghana 2600 \$ soit un rapport de 1 à 14. En Corée du Sud, l'État a joué le rôle de développeur sous la conduite d'un général considéré comme un dictateur (Park Chung-hee, 1961-1979) qui a imposé une planification reproductible par quinquennat successifs. Les groupes privés (Chaebols) étaient son bras économique pour conduire une industrialisation forcée dans le textile, l'acier, l'électronique, l'automobile, les chantiers navals grâce aux champions nationaux : Samsung, Hyundai, LG, Kia... Durant la même période la scolarisation a vite atteint 100% et le budget de l'éducation représentait 20% du budget général, avec une orientation Maths/Sciences/ingénierie (STEM d'aujourd'hui). La disponibilité de ressources naturelles ne garantit pas le développement si les autres conditions ne sont pas réunies, comme l'éduca-

tion massive, les infrastructures, la valorisation locales des ressources naturelles et surtout la continuité (par opposition à instabilité, ruptures) dans une vision de long terme dans le cadre d'une planification prospective. Toutes ces conditions ont été réunies par les pays asiatiques et dont la Corée du Sud en est la parfaite illustration. On peut donner un autre exemple encore plus contrasté. En 1980 le PIB/hab en Chine était de 195\$ et en Éthiopie 150 \$; en 2025, la Chine affiche 13 400 \$ et l'Éthiopie 1200 \$. Un rapport de 1 à 11. La Chine est dirigée par un Parti unique, de surcroît communiste. Mais un État stratège et pragmatique (l'idéologie est réservée pour le contrôle social interne), conscient des enjeux économiques a fait le pari de l'ouverture à l'économie mondiale par le bon côté, par les IDEs et les marchés internationaux pour l'exportation (accès à l'OMC) ; avec toutefois, l'usage d'une terminologie appropriée, comme le "socialisme de marché" (Réformes de Deng Xiaoping). L'Éthiopie suit à présent le modèle Chinois et reçoit l'aide de cette dernière, particulièrement dans les infrastructures et les industries manufacturières (textiles). L'Éthiopie a quand même multiplié son PIB x6 en 20 ans. Hawassa est la plus grande ZES (Zone Économique Spéciale, sur le modèle chinois) textile d'Afrique. La culture du long terme est la caractéristique commune aux pays de l'Asie de l'Est. Ce qui favorise l'épargne et l'investissement aussi bien chez les particuliers que dans les politiques publiques. La culture "court termiste" favorise la consommation. Dans ces pays on planifie le développement à 30 ans, alors que dans les pays à culture court terme, on gère les urgences et les horizons sont limités à l'année budgétaire. C'est la différence entre un État qui "oriente" l'économie et un État qui "subit" les aspects négatifs des autres économie, autrement dit, l'État stratège et prospectif et l'État réactif. Ceci n'est pas une règle. Il y a des pays asiatiques à culture court termiste (Philippines) et des pays africains à culture long termiste (Rwanda, Éthiopie...). Les pays de l'Afrique du Nord et ceux de l'Afrique de

l'Ouest sont classés dans la catégorie "Culture court terme" (Travaux de Hofstede).
Finalement, la véritable différence et l'explication du retard de l'Afrique par rapport à l'Asie est dans la qualité des institutions. Ce cadre institutionnel est incarné par la planification du développement économique. En Asie la planification est sélective et contraignante. Sélective, elle peut porter sur un ensemble de secteurs sélectionnés sans toucher aux autres, et contraignante, lorsqu'elle met en œuvre des incitations et impose en contrepartie des exportations ou des innovations. En Afrique, la planification est souvent globale et rarement contraignante pour les opérateurs. C'est pourquoi, elle perd de sa raison d'être et même de sa pertinence. Quelques réussites en Afrique pour les pays qui ont copié des modèles asiatiques : Rwanda, institutions fortes, une vision à long terme (2050), croissance de 7%. L'Éthiopie, inspirée par le modèle chinois, met en place des plans quinquennaux et obtient 10% de croissance. D'autres exemples anciens : le fameux MITI japonais (1955-1990). Le MITI (Ministry of International Trade and Industry, qui a fait office d'agence de planification, de développement technologique et d'expansion internationale) a joué un rôle majeur dans la transformation de l'économie japonaise pour devenir ce qu'elle est depuis plus de 50 ans ; il décompose l'économie en grandes filières ou branches et élabore des plans spécifiques : plan acier, plan électronique, plan automobile, plan chimie... Le Rwanda copie le MITI, le Vietnam aussi (Ministry of Planning and Investment, souvent appelé mini MITI). "Les institutions sont la clé du développement économique" disaient les lauréats du Nobel d'économie (2024). Les expériences institutionnelles et de planification sont aujourd'hui très documentées par les travaux universitaires et par les rapports des institutions internationales. L'important est de savoir qu'est ce qu'on veut et il n'y a pas de mal à copier les bonnes pratiques.

*Professeur en économie, ancien ministre



TISSEMSILT

Projet de raccordement aux stations de dessalement de Mostaganem et de Chlef



Le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza, a annoncé, lors d'une visite de travail effectuée samedi dans la wilaya de Tissemsilt, que cette dernière bénéficiera prochainement d'un projet de raccordement aux stations de dessalement d'eau de mer des wilayas de Chlef et de Mostaganem.

Le ministre a indiqué que ce projet, dont l'étude a été lancée, permettra de renforcer les capacités de production d'eau de la wilaya, assurant ainsi une meilleure alimentation en eau potable au profit des habitants des 22 communes, y compris ceux des zones éloignées. M. Bouzegza a souligné que la wilaya de Tissemsilt a réalisé des avancées importantes en matière d'alimentation de la population en eau potable, grâce à la concrétisation de plusieurs projets de proximité dans les zones urbaines et reculées, notamment ceux inscrits au titre du

programme complémentaire de développement, ce qui a considérablement amélioré les conditions d'approvisionnement en cette ressource vitale.

Poursuivant sa visite de travail, le ministre a inspecté le projet de réalisation d'une station d'épuration des eaux usées à Bordj Bounâama, ainsi que le projet de réalisation de deux réservoirs d'eau d'une capacité respective de 3.000 et 2.000 mètres cubes au chef-lieu de wilaya. Il a également donné le coup d'envoi des travaux de réalisation du réseau d'alimentation en eau potable du douar "Aïn El Anab", dans la commune de Tissemsilt, sur un linéaire de 20 km, en vue d'alimenter près de 100 logements en eau potable. Une enveloppe financière de plus de 25 millions de DA a été consacrée à ce projet, dont le délai de réalisation est fixé à quatre mois.

Le ministre a, en outre, procédé à la mise en service d'un projet de réalisation, d'équipement

et d'électrification d'un forage profond à Aïn Sfa, avant d'inspecter le chantier de réalisation d'un périmètre irrigué de 300 hectares dans la commune de Tissemsilt. Le délai de réalisation de ce projet est fixé à 15 mois. M. Bouzegza a insisté sur la nécessité de respecter les délais de réalisation.

Le ministre avait entamé sa visite dans la wilaya par la mise en service de la station monobloc de traitement des eaux usées de la commune de Beni Chaïb, d'une capacité de 84.000 mètres cubes par jour. Réalisée en 12 mois, cette infrastructure a nécessité une enveloppe financière de 54 millions de DA.

Il a également inspecté le projet de réhabilitation de la station de traitement des eaux du barrage de Koudia Rasfa, dans la même commune. Doté d'une enveloppe financière de plus de 673 millions de DA, ce projet devra être réalisé dans un délai de 12 mois.

POSTE FRONTALIER DE
BOUCHEBKA (TÉBESSA)Lancement des travaux de
réhabilitation

Les travaux de réhabilitation du poste frontalier terrestre de Bouchebka, dans la commune d'El Houidjebat (Est de Tébéssa), ont été lancés dernièrement, a-t-on appris samedi auprès des services de la wilaya.

La même source a précisé qu'une enveloppe financière de 183 millions DA a été allouée à cette opération supervisée par la direction de l'administration locale en coordination avec les directions générales de la sûreté nationale et des douanes algériennes.

Selon les mêmes services, l'opération dont les délais ont été fixés à sept mois s'inscrit dans le cadre du programme spécial de réhabilitation des quatre postes frontaliers que compte la wilaya de Tébéssa en l'occurrence Bouchebka, Ras El Aioun, El Meridj et Betita.

La réalisation de cette opération contribuera à faciliter le transit des voyageurs au travers de ce poste frontalier et de booster les échanges commerciaux vers l'Etat frère de Tunisie, a souligné la même source.

ORAN (COLONIES DE VACANCES D'ÉTÉ)

Arrivée d'un groupe d'enfants de
la communauté algérienne
établie à l'étranger

Le premier groupe d'enfants et d'adolescents de la communauté nationale établie à l'étranger, bénéficiaires des colonies de vacances d'été organisées par le ministère de la Jeunesse en collaboration avec la Grande Mosquée de Paris, est arrivé samedi à l'aéroport international "Ahmed Ben Bella" d'Oran, a indiqué le directeur de la Jeunesse et des Sports de la wilaya, Adel Tedjar.

Le même responsable a précisé que ce premier groupe est composé de 58 enfants et adolescents, qui seront hébergés à l'auberge de jeunesse de Cap Falcon pour y suivre leur programme estival.

Par ailleurs, 109 autres enfants et adolescents seront orientés vers la wilaya d'Aïn Temouchent, où ils poursuivront leur séjour et prendront part aux différentes activités éducatives, culturelles et récréatives prévues dans le cadre de cette initiative.

M. Tedjar a ajouté que la wilaya d'Oran accueillera également, dans les prochains jours, un deuxième groupe de 125 enfants et adolescents issus de la communauté nationale établie à l'étranger, qui seront hébergés à l'auberge de jeunesse de Belgaïd, dans le cadre du programme national des colonies de vacances destiné à cette catégorie.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts visant à renforcer les liens des enfants de la communauté nationale avec leur pays d'origine, en leur permettant de passer leurs vacances d'été en Algérie, de découvrir son patrimoine civilisationnel, culturel et touristique, tout en favorisant les échanges et le rapprochement entre les jeunes du pays et ceux de la communauté algérienne établie à l'étranger.

EL EULMA (SÉTIF)

Sortie d'une promotion de 524
étudiants de l'Ecole normale
supérieure Messaoud-Zeghar

Une promotion de 524 étudiants diplômés de l'Ecole normale supérieure (ENS) Messaoud-Zeghar d'El Eulma (Sétif) est sortie, a-t-on appris, samedi, auprès du directeur de cet établissement d'enseignement supérieur.

Le Pr Ayache Louail a précisé à l'APS que cette promotion, répartie sur 17 spécialités, concerne les trois cycles de l'enseignement (primaire, moyen et secondaire), ce qui reflète la diversité des offres de formation proposées par cette école qui répond aux exigences de l'encadrement pédagogique du secteur de l'éducation nationale.

La promotion diplômée comprend des enseignants en langue anglaise, en éducation physique et sportive et en sciences naturelles, selon M. Louail qui a fait savoir qu'il est prévu un élargissement, dès l'année universitaire 2026-2027, du nombre d'annexes à la faveur de l'ouverture d'une nouvelle structure à Biskra, qui portera le nombre total d'annexes de cet établissement universitaire à quatre.

SAÏDA

Festival national sportif des personnels
de l'administration pénitentiaire

La dixième édition du Festival national sportif des personnels de l'administration pénitentiaire a débuté, samedi à Saïda, avec la participation de représentants des établissements pénitentiaires de différentes wilayas du pays, a-t-on appris auprès de la Direction de la jeunesse et des sports. Organisée par la Direction générale de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion sociale des détenus, en coordination avec la Direction de la jeunesse et des sports, ce Festival a été marqué, lors de sa première journée, par la réalisation de fresques murales dans la ville de Saïda à l'occasion du 64e anniversaire de la Fête de l'indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale.

Réalisées par des artistes de la wilaya, ces œuvres retracent les principales étapes de la glorieuse Guerre de libération nationale, ainsi que les symboles de l'identité nationale, conférant une dimension artistique et culturelle à l'ouverture de cet événement sportif national, selon la même source.

Le programme du Festival, qui se déroule sur une semaine, comprend des compétitions dans plusieurs disciplines sportives, notamment le football en salle, le handball, le volleyball, le judo, la natation, l'athlétisme, le marathon, l'haltérophilie, le tennis de table, les échecs, ainsi que le Vovinam Viet Vo Dao, en plus de diverses activités récréatives.

Le programme prévoit également l'organisation d'une journée d'étude au siège de la Cour de justice de Saïda consacrée aux dangers de la

toxicomanie et aux moyens de prévention, avec la participation de magistrats, de cadres et de spécialistes issus de différents secteurs. Cette rencontre vise à renforcer la coordination entre les différentes institutions dans le domaine de la prévention de ce fléau et de la lutte contre ses répercussions sur la société, précise la même source.

Des journées portes ouvertes, des expositions, des conférences de sensibilisation, des visites touristiques des principaux sites historiques et naturels de la wilaya de Saïda, ainsi que des soirées artistiques et culturelles figurent également au programme. Le Festival s'achèvera par une cérémonie de remise de distinctions aux lauréats des différentes compétitions sportives.

Commune d'El Marsa (Skikda) : Plusieurs projets pour
consolider l'attractivité durant la saison estivale

Plusieurs projets de développement ont été réalisés dans la commune d'El Marsa, Skikda, pour consolider l'attractivité de cette commune côtière et offrir une destination touristique plus reposante aux milliers de visiteurs de cette région durant la saison estivale.

Dans une déclaration à l'APS, le président de l'assemblée populaire communale, Djamel Hirech, a précisé que dans le cadre du renforcement de l'attractivité de cette commune côtière et le développement des services offerts à ses visiteurs durant la saison estivale, une enveloppe financière de plus de 45 millions DA a été octroyée à la réalisation de projets d'aménagement et d'équipement du front de mer et

des deux plages de cette commune "Rmila et Cap de fer".

Selon M. Hirech, plus de 11 millions DA ont été affectés à l'opération de revêtement de l'entrée et du parking de la plage de Rmila-3 qui a suscité la grande satisfaction des estivants surtout que la plage attire un grand nombre de visiteurs de différentes wilayas.

Dans le sillage de la décision des autorités de wilaya d'ouvrir à la baignade durant l'actuelle saison estivale la plage du Cap de fer localement appelé "Hawai", il a été procédé à la réalisation de la route y menant et de deux postes de surveillance au profit de la protection civile et de la gendarmerie nationale afin d'assurer la sécu-

rité des estivants et ce par la mobilisation d'un montant de plus de 16 millions DA, a ajouté le même responsable. Un montant de 18 millions DA a été également affecté à l'aménagement du front de mer de la commune d'El Marsa dont le taux d'avancement des travaux atteint actuellement 80 %, selon le même responsable qui a souligné que l'opération inclut la réalisation d'un mur de protection sur une distance de 700 mètres et le pavage d'une partie du front de mer avec le changement de pylônes d'éclairage public et le revêtement d'une partie de la route parallèle pour améliorer le paysage du site et assurer de meilleures conditions d'accueil des estivants.

BECHAR

Relogement de 12 familles

Une opération de relogement de douze (12) familles, dont les habitations avaient été classées en zone " Rouge " à la suite des intempéries ayant touché la commune de Bechar au début du mois de septembre 2024, a été menée par les services compétents de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), a-t-on appris, samedi, auprès de cet organisme.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des directives du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'aménagement du territoire visant à garantir aux familles bénéficiaires un nouveau logement, a précisé la même source.

Le relogement de ces familles s'est déroulé sous la supervision des responsables locaux de l'OPGI et de la direction du logement, avec l'appui des services techniques de l'Office, ainsi que de la commune de Bechar, a-t-on expliqué.

Cette initiative s'inscrit également dans le cadre des efforts déployés par l'Etat pour atténuer les conséquences des intempéries et des inondations qui ont frappé la région en septembre 2024, a ajouté la même source. En mars 2025, dix (10) familles, dont les habitations avaient également été classées en zone " Rouge " à la suite des mêmes intempéries et inondations, avaient été relogées dans des logements relevant du même office, a-t-on rappelé.

Le processus de relogement des autres familles sinistrées à travers la commune de Bechar se poursuivra, prochainement, au fur et à mesure de l'étude des dossiers relatifs aux habitations classées en zone " Rouge " par les équipes techniques chargées d'évaluer les dégâts causés aux habitations, ainsi qu'aux bâtiments publics et privés lors des mêmes intempéries et inondations, a assuré la même source.

TIARET

6.250 enfants et jeunes bénéficient du programme des colonies de vacances

Quelque 6.250 enfants et jeunes de la wilaya de Tiaret bénéficieront d'un programme de colonies de vacances en bord de mer, inscrit dans le cadre des activités touristiques et récréatives élaborées par la Direction de la jeunesse et des sports, à l'occasion de la saison estivale, a indiqué, samedi, le directeur du secteur, Omar Selani.

Le même responsable a souligné que ce programme prévoit le départ de 1.500 enfants vers les colonies de vacances de la plage d'Ain Ibrahim, dans la wilaya de Mostaganem, répartis en six groupes, ainsi que 600 autres enfants vers la plage d'Ain El Turk, dans la wilaya d'Oran, répartis en trois groupes. Le programme se poursuivra jusqu'à la fin du mois d'août prochain. Il a ajouté que deux groupes ont rejoint les centres de vacances le 8 juillet. Par ailleurs, 500 adhérents des Scouts musulmans algériens de Tiaret participeront à des camps de vacances organisés sur les plages de Zéralda (wilaya de Tipasa) et de Mers El Hadjadj (wilaya d'Oran), dans le cadre du programme des camps scouts destinés aux adolescents et aux adultes. En outre, des colonies de vacances seront organisées sur les plages de Ténès (wilaya de Chlef) et de Béni Saf (wilaya d'Ain Temouchent) au profit de 650 jeunes issus des établissements de jeunesse, des groupes scouts, ainsi que des élèves les plus méritants des secteurs de l'Education et de la Solidarité. Selon M. Selani, la direction de la Jeunesse et des Sports a élaboré, en coordination avec les secteurs des Transports et des Collectivités locales, un programme quotidien de transport permettant à 3.000 jeunes de se rendre à la plage de Sidi El Mejdoub, dans la wilaya de Mostaganem, dans le cadre du Plan bleu. Le programme prévoit également le transport quotidien de 400 enfants résidant dans les zones éloignées, afin de leur permettre de profiter gratuitement des activités de natation dans les sept piscines olympiques et semi-olympiques de la wilaya. Ces activités seront ponctuées par des excursions vers des sites historiques, touristiques et de loisirs situés dans les différentes villes côtières. Les enfants et les jeunes qui resteront dans la wilaya bénéficieront également de visites de plusieurs sites patrimoniaux, notamment la forteresse de Beni Salama, la retraite d'Ibn Khaldoun à Freneda, le centre équestre de Chaouchaoua, la vieille mosquée de Tiaret, ainsi que le barrage de Bekhadda, dans la commune de Mechraa Sfa, où diverses activités récréatives seront organisées, a conclu le même responsable.

SOUK AHRAS

Réception des projets d'entretien et de modernisation des routes nationales n 82 et 16

Des projets portant sur l'entretien et la modernisation des routes nationales (RN) n 82 et 16 ont été réceptionnés dans la wilaya de Souk Ahras, a indiqué, samedi, le directeur des travaux publics (DTP), Amar Mezahda. Le même responsable a précisé à l'APS que les axes concernés, reliant les wilayas de Souk Ahras et de Tébessa sur un linéaire total de 39 km, ont été traités dans le cadre d'un projet inscrit en 2026, financé à hauteur de 890 millions de dinars. M. Mezahda a par ailleurs indiqué que la RN 82 reliant la commune de Taoura (Souk Ahras) aux limites administratives de la commune d'Ouenza (Tébessa), sur 18 km, a été mise en service après l'achèvement des travaux de renforcement qui ont consisté à mettre en œuvre une couche de béton bitumineux, et à aménager les bas-côtés avec réalisation de passages busés pour l'évacuation des eaux pluviales, ce qui a contribué à améliorer les conditions de circulation. Un tronçon de la RN 16, entre la commune de M'daourouch (Souk Ahras) et les limites administratives de la commune d'El Aouinet (Tébessa), via Oued Kebrit sur 21 km, a également l'objet de travaux analogues avant sa mise en service, a encore fait savoir le DTP. Soulignant qu'il s'agit-là d'axes routiers très fréquentés par des véhicules de tous types se dirigeant vers les wilayas de Souk Ahras, de Tébessa et d'El Oued, M. Mezahda a ajouté que des travaux d'entretien et de renforcement y sont actuellement en cours, ainsi que dans plusieurs chemins communaux et de wilaya.

TISSEMSILT

Le programme complémentaire a renforcé la production, le stockage et la distribution de l'eau



Le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzagza, a souligné, lors de sa visite de travail effectuée samedi dans la wilaya de Tissemsilt, que le programme complémentaire de développement dont a bénéficié la wilaya a permis de renforcer les capacités de production, de stockage et de distribution de l'eau au profit de la population. A l'issue d'un exposé sur le secteur de l'hydraulique présenté par le directeur du secteur, Yacine Belbali, le ministre a indiqué que plus de 80 % des projets inscrits au titre de ce programme complémentaire ont déjà été réalisés, contribuant ainsi à améliorer la production, le stockage et la distribution de l'eau, notamment dans les zones les plus éloignées de la wilaya. Il a insisté sur la nécessité d'achever les projets restants.

Dans le même contexte, M. Bouzagza a rappelé que les programmes complémentaires décidés par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au profit de plusieurs wilayas, notamment Khenchela, In Salah, Djelfa et Tissemsilt, ont bénéficié d'importantes enveloppes financières, traduisant la volonté de l'Etat

d'accompagner le développement local et d'améliorer le cadre de vie des citoyens.

Le ministre a, par ailleurs, appelé à intensifier les efforts pour lutter contre les fuites d'eau et les raccordements illicites, soulignant leur impact direct sur la préservation des ressources hydriques et l'amélioration du rendement des réseaux. Pour rappel, le secteur de l'hydraulique de la wilaya a bénéficié, dans le cadre du programme complémentaire de développement, de 19 opérations, dont 13 opérations décentralisées et 6 opérations centralisées, pour une enveloppe financière globale dépassant 20 milliards de dinars.

Poursuivant sa visite dans la commune de Beni Chaïb, le ministre a procédé à la mise en service d'une station monobloc de traitement des eaux usées, exploitée par l'Office local de l'assainissement. Réalisée en 12 mois pour un coût de 54 millions de dinars, cette station dispose d'une capacité de traitement de 84.000 mètres cubes par jour, selon les explications fournies.

M. Bouzagza a également inspecté le

projet de réhabilitation de la station de traitement du barrage de Kouidia Rosfa, situé dans la même commune. Ce projet, inscrit dans le cadre de l'amélioration du service public d'alimentation en eau potable, bénéficie d'une enveloppe financière de plus de 673 millions de dinars, avec un délai de réalisation fixé à 12 mois.

La visite ministérielle s'est poursuivie avec l'inspection du projet de réalisation d'une station d'épuration à Bordj Bounaama, ainsi que de deux réservoirs d'eau d'une capacité respective de 2.000 et 3.000 mètres cubes au chef-lieu de wilaya. Le ministre a ensuite donné le coup d'envoi des travaux de réalisation du réseau d'alimentation en eau potable du douar Ain El Anab.

Au cours de cette visite, M. Bouzagza devra également présider la mise en service d'un projet de réalisation, d'équipement et d'électrification d'un forage profond à Ain Sfa, avant d'inspecter le chantier d'aménagement d'un périmètre irrigué de 300 hectares.

Illizi : Trois projets innovants labellisés par l'incubateur des affaires

Trois projets conçus par des étudiants à l'incubateur des affaires du Centre universitaire d'Illizi ont obtenu leur label de projets Innovants parmi un total de 147 projets accompagnés au titre de la saison 2025/2026, a-t-on appris samedi des organisateurs. L'incubateur en question, qui vient, lui-même, de décrocher le label d'"incubateur innovant", grâce à ses efforts dans l'accompagnement de 451 étudiants promus, concernés par le montage de 147 projets de start-up, d'entreprises économiques et de brevet d'innovation, a indiqué le directeur de l'incubateur, Khatir Chine. Tout en expliquant que ces résultats traduisent l'intérêt accordé à l'entrepreneuriat et à la conversion des projets de thèses en entités économiques viables, M. Khatir a souligné qu'outre l'accompagnement des étudiants, l'incubateur a organisé, cette saison, des dizaines de sessions et d'ateliers de formation sur la conception de modèles d'affaires, la propriété intellectuelle, le marketing, l'exploration de marchés et d'offres d'investisse-

ment, en vue de donner forme à leurs idées dans le milieu des affaires.

Pour le directeur de l'incubateur, ce succès est le fruit de la stratégie adoptée par le centre universitaire d'Illizi dans le cadre de l'ancrage de la culture de l'innovation et de l'ouverture de l'institution universitaire sur son environnement économique, via l'accompagnement des étudiants, de la germination de l'idée à la concrétisation des projets.

L'incubateur s'est également imposé à l'échelle nationale par l'accueil de délégations universitaires et experts dans l'innovation, l'organisation de manifestations d'échanges d'expériences, la participation à des programmes nationaux de transfert de technologies, de promotion de la propriété intellectuelle, permettant de développer ses mécanismes et sa présence parmi le réseau des incubateurs universitaires, a conclu le responsable.

APRÈS PROLONGATION

L'Argentine souffre mais élimine la Suisse

Après avoir échappé de peu à l'élimination contre le Cap-Vert et l'Égypte, l'Argentine a une nouvelle fois décroché sa qualification dans la douleur face à la Suisse (3-1 a.p.). Malgré ce succès, les champions du monde ont confirmé leurs difficultés dans le jeu et leur manque de maîtrise. Pourtant, tout avait bien commencé avec une ouverture du score rapide d'Alexis Mac Allister sur un corner de Lionel Messi dès la 9e minute. Ce but a toutefois masqué les lacunes d'une équipe argentine rapidement dominée dans le jeu.

Sans se montrer réellement dangereuse, la Suisse a progressivement pris le contrôle du ballon et a été récompensée grâce à Dan Ndoye, auteur de l'égalisation. Réduits à dix après l'expulsion de Breel Embolo, les Helvètes ont néanmoins résisté jusqu'à la prolongation face à une Argentine incapable de faire la différence, malgré un Lionel Messi plus actif en fin de rencontre.

Le salut est finalement venu de Julián Álvarez, dont la superbe frappe a redonné l'avantage à l'Albiceleste. Lautaro Martínez a ensuite scellé la victoire en contre-attaque. Qualifiée pour les demi-finales où elle retrouvera l'Angleterre, l'Argentine devra afficher un tout autre visage si elle veut conserver son titre mondial.

R.S

SÉNÉGAL

Le sélectionneur Pape Thiaw limogé après un Mondial décevant

Pape Thiaw n'est plus le sélectionneur du Sénégal. Il paie ainsi les mauvais résultats des Lions au mondial 2026. Une défaite face à la France, une contre la Norvège et puis une élimination en 16e de finale par la Belgique. La Fédération sénégalaise de football a pris la décision de se séparer de Thiaw. La nouvelle est tombée au milieu de la nuit à l'issue d'une longue réunion.

Après la polémique liée à au contrat du sélectionneur, place à présent au feuilleton de son limogage. On savait que la réunion d'urgence du comité exécutif de la Fédération sénégalaise s'annonçait délicate. Les débats ont en effet duré toute la journée de samedi avec pour conclusion, un communiqué lu par le porte-parole de la FSF officialisant la fin du mandat de Pape Thiaw. Communiqué qui mentionne au passage une élimination en huitièmes de finale de la Coupe du monde alors que c'est bien en seizièmes que les Lions ont été sortis. « La Fédération sénégalaise de football informe l'opinion publique qu'à l'issue de la réunion du comité exécutif tenue ce samedi 11 juillet 2026, il a été décidé d'engager une procédure de cessation de fonction du sélectionneur national, Monsieur Pape Thiaw. Ainsi que de l'ensemble de son staff technique », a expliqué dans une courte déclaration le représentant de la Fédération, à l'issue de 14 heures de réunion. Le patron de la sélection paie donc la note d'un Mondial décevant : trois défaites, une qualification sur le fil grâce à un large mais logique succès face à l'Irak, avant une incompréhensible élimination face à la Belgique en 16e de finale après avoir mené 2-0 jusqu'à 10 minutes de la fin. Une nette contre-performance pour les Sénégalais, arrivés à la Coupe du Monde avec de grandes ambitions mais peu aidés par de nombreux dysfonctionnements au sein de la Tanière.

« Après une évaluation approfondie des résultats sportifs et des perspectives de la sélection nationale, le comité exécutif a estimé nécessaire d'engager une procédure. Dans l'intérêt supérieur du football sénégalais. » Le président de la Fédération, Abdoulaye Fall, tiendra lundi une conférence de presse pour préciser les raisons du limogage de Pape Thiaw. Des explications sont attendues autour du sélectionneur et, au-delà, sur la gestion de ce Mondial par la Fédération. Le bilan de Pape Thiaw, après deux ans sur le banc du Sénégal : 27 matchs, 16 victoires dont une CAN gagnée ou perdue, c'est selon, face au Maroc en janvier dernier. Le désormais ex-sélectionneur était parti au Mondial sans contrat et avec plusieurs mois d'arriérés de salaires.

R.S

FOOTBALL

Jürgen Klopp trouve un accord pour entraîner l'Allemagne

La Fédération allemande de football (DFB) a annoncé samedi avoir trouvé un accord avec l'ancien manager de Liverpool et du Borussia Dortmund, Jürgen Klopp, pour prendre les destinées techniques de la Nationalmannschaft, en attendant d'obtenir l'aval de son actuel employeur, le groupe Red Bull.

"Le président de la DFB, Bernd Neundorff et son vice-président Hans-Joachim Watzke ont eu vendredi, à New York, un premier entretien approfondi avec Jürgen Klopp concernant une éventuelle prise de fonction au poste de sélectionneur national", a indiqué l'instance dans son communiqué.

"Au cours de cet échange constructif, un accord a été trouvé sur les principaux points d'un contrat potentiel. Les discussions se poursuivront la semaine prochaine. Les deux parties sont confiantes que les négociations - sous réserve d'un accord avec l'actuel employeur de Klopp, Red Bull - pourront finalement être menées à bien avec succès", poursuit le texte. "Un éventuel contrat devra être définitivement approuvé par le conseil de surveillance et l'assemblée générale de la DFB", conclut le communiqué. Depuis la démission de Julian Nagelsmann, après la piteuse élimination de l'Allemagne par le Paraguay aux tirs au but (1-1, 4 tab à 3) dès les 16e de finale du Mondial-2026, Klopp (59 ans) est le candidat privilégié par la DFB pour lui succéder. Après des passages à succès sur le banc de Mayence et du Borussia Dortmund, Jürgen Klopp est devenu une légende à Liverpool, décrochant le titre de champion d'Angleterre en 2020, mettant fin à 30 ans de disette, un an après un sacre en Ligue des champions. Il a quitté Liverpool en juin 2024 après neuf saisons.

Depuis le 1er janvier 2025, l'Allemagne est sous contrat avec Red Bull en tant que directeur mondial du football, chapeautant les différents clubs détenus par la marque autrichienne de boissons énergisantes. Depuis le gain de son 4e Mondial en 2014, l'Allemagne reste sur trois déroutes en Coupe du monde : deux éliminations au 1er tour en 2018 et en 2022, et une sortie en 16es de finale fin juin.

R.S

MONDIAL-2026

Bellingham punit la Norvège et envoie l'Angleterre en demie



Mise en difficulté une grande partie du match mais portée par son héros Jude Bellingham, l'Angleterre a fait parler son expérience des grands rendez-vous pour punir samedi la Norvège d'Erling Haaland (2-1 a.p.) et filer en demi-finale de la Coupe du monde.

De retour dans le dernier carré comme en 2018, après une élimination en quarts face à la France en 2022, les Anglais défieront mercredi l'Argentine de Lionel Messi ou la Suisse pour une place en finale. Pas sous son meilleur jour samedi, le roi Harry Kane a été parfaitement suppléé par le prince Jude, auteur d'un doublé sur ses deux seules frappes cadrées.

Dans une forme étincelante, le milieu du Real Madrid a porté son compteur de buts dans ce Mondial à six, soit la moitié de son total en 54 sélections sous le maillot des Three Lions. Un doublé des plus importants sur le chemin d'un sacre de l'Angleterre, qui attend un titre majeur depuis 1966.

Parfaitement positionné pour reprendre le ballon relâché par le gardien Orjan Nyland après une frappe de Morgan Rogers, il a surgit pour foudroyer la Norvège (2-1, 93e). Grâce à lui, les Three Lions - qui jouaient leur troisième quart de finale consécutif - vont vivre une quatrième demi-finale lors des cinq derniers grands tournois, Euro et Mondial confondus.

Habitué de ces grands rendez-vous, les Anglais ont montré toute leur expérience en punissant les "Vikings", alors qu'ils subissaient totalement

avec un seul tir cadré - le premier but de Bellingham - avant la prolongation.

"Nous avons eu de la chance aujourd'hui", a souligné Thomas Tuchel, mécontent de la performance de son équipe.

Haaland et Kane dans le dur

Sous la forte chaleur de Miami et sous les yeux des stars anglaises David Beckham et Mick Jagger, il ne s'est pas passé grand-chose pendant la première demi-heure. La première frappe est intervenue à la 29e minute sur un coup franc largement au-dessus d'Harry Kane et la première occasion cadrée a été une tête d'Erling Haaland (35e).

Très attendu, le duel à distance entre les deux attaquants vedettes n'a finalement jamais eu lieu. Le Norvégien, sorti pendant la prolongation, quitte la compétition avec sept buts et Kane reste à six avant les demies, avec un but refusé pour hors-jeu (45+4). Inexistants en début de match, les Norvégiens ont ouvert le score sur une sublime frappe de 20 mètres excentrée à droite d'Andreas Schjelderup (36e), déjà double passeur face au Brésil au tour précédent (2-1).

La réaction des vice-champions d'Europe est donc venue de Bellingham. Servi par Anthony Gordon, le milieu offensif a fait parler toute sa technique pour contourner la défense et tromper Orjan Nyland d'un tir croisé (45e+1).

Ce but a fait parler sur les réseaux sociaux, un ralenti semblant montrer que le ballon avait touché un câble suspendant une caméra plus tôt dans

l'action. Mais la Fifa a démenti tout contact entre un câble et le ballon, expliquant que les capteurs dans le ballon n'ont détecté aucun contact. "Cela a été un coup de malchance pour nous, le ballon est tombé tout droit du ciel. Il a changé de direction, cela a créé un malentendu entre nos joueurs", a commenté le sélectionneur Stale Solbakken.

La Norvège pas assez réaliste

Malgré cette défaite, la Norvège a largement dépassé les attentes pour son retour après 28 ans d'absence et a largement dominé la seconde période face à des Anglais timides.

Quand les Three Lions ont eu une grosse occasion sur un centre de Bukayo Saka (87e), les joueurs Stale Solbakken ont été tout proches de marquer plusieurs fois : un arrêt des poings de Jordan Pickford (53e), un but refusé pour une haute d'Haaland (55e), une tête sur la barre transversale (76e). Et juste avant la mi-temps (44e), Alexander Sorloth a trop attendu pour servir Haaland, seul face au gardien.

Mais depuis le début de la compétition, les hommes de Thomas Tuchel s'en sont toujours sortis : d'abord en renversant la RD Congo grâce à un doublé de Kane en dix minutes en 16e de finale (2-1) et surtout en remportant la bataille de l'Azteca, au terme d'un match épique contre le Mexique (3-2). Leur futur adversaire est prévenu.

AFP

FOOT/EQUIPE NATIONALE A

Un collège technique national pour formuler des recommandations

Le Bureau fédéral de la Fédération algérienne de football (FAF) a chargé le Directeur technique national (DTN) de convoquer, dans les meilleurs délais, une session extraordinaire du Collège technique national afin de participer au processus d'évaluation de l'évolution de l'équipe nationale A, a indiqué un communiqué de l'instance fédérale.

"Cette démarche est fondée sur la concertation, l'expertise et une analyse technique approfondie, pour permettre au Collège technique national de formuler les recommandations qu'il jugera utiles, dans le seul intérêt supérieur de l'équipe nationale et du football algérien", précise le communiqué du bureau fédéral réuni samedi en session ordinaire sous la présidence de Walid Sadi, président de la FAF. Et d'ajouter : "A l'issue de l'évaluation actuellement menée, le Bureau fédéral, dont les membres exercent leurs fonctions à titre bénévole, prendra, en toute transparence, avec objectivité et dans le plein respect de ses responsabilités, les décisions qui s'imposeront dans le seul intérêt supérieur du football algérien. Fidèle à son engagement, il poursuivra avec détermination la mise en œuvre de son projet de développement, afin de garantir à l'ensemble des sélections nationales les meilleures conditions de préparation, de performance et de réussite, tout en consolidant les fondements d'un football national moderne, performant et durable". La FAF a rappelé que la construction d'une équipe nationale performante est un processus qui exige beaucoup d'efforts, du temps, de la stabilité, avec une vision stratégique et une continuité dans l'action. "Les plus grandes nations du football ont bâti leurs succès sur la constance, la rigueur et la confiance dans leurs projets sportifs". Elle a appelé l'ensemble des composantes de la famille du football algérien ligues, clubs, joueurs, entraîneurs, arbitres, diri-



geants, médias, partenaires et supporters à préserver l'unité, la sérénité et l'esprit de responsabilité. "Les défis qui attendent le football algérien ne pourront être relevés que dans un climat de confiance, de stabilité et de mobilisation collective", a-t-on souligné. La FAF a exprimé également sa profonde gratitude au peuple algérien ainsi

qu'à l'ensemble des supporters de l'équipe nationale, en Algérie comme à l'étranger, pour leur fidélité, leur patience et leur soutien indéfectible, qui constituent une source permanente de motivation pour l'ensemble de la famille du football algérien.

R.S

FOOT/LIGUE 1 MOBILIS/SAISON 2026-2027

Reprise du championnat le 27 août prochain

Le coup d'envoi du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, saison 2026-2027, a été fixé au 27 août prochain, selon le calendrier arrêté par le bureau fédéral réuni samedi en session ordinaire au Centre technique national de Sidi Moussa (Alger), a indiqué la Fédération algérienne (FAF) sur son site officiel. Le bureau fédéral a également adopté le calendrier général du championnat de la Ligue nationale de football amateur (LNFA) dont le coup d'envoi est programmé pour le 4 septembre, la Ligue nationale de football féminin (2 Octobre), la

Ligue nationale de Futsal (25 septembre), la Ligue Inter Régions de football amateur (18 septembre), les Ligues régionales de football amateur (25 septembre) et les Ligues de Wilayas de football amateur (2 Octobre). Un Code disciplinaire relatif au championnat de football professionnel (édition 2026) a également été adopté par le bureau fédéral. Concernant l'octroi de la Licence de club "Système CLOP" pour la saison 2026/2027, les clubs de Ligue 1 sont informés que la plateforme CLOP, dédiée à la procédure d'octroi de la Licence de Club, est ouverte depuis le 9 juillet 2026 et de-

meurera accessible jusqu'au 16 juillet 2026 à 22h00, délai de rigueur, souligne le communiqué de la FAF. En conséquence, les clubs sont invités à procéder à la saisie et à la validation de l'ensemble des informations et documents requis sur la plateforme dans les délais impartis. Pour rappel, l'obtention de la Licence de Club constitue une condition indispensable pour être autorisé à participer aux compétitions nationales officielles organisées sous l'égide de la Fédération algérienne de football.

R.S

FOOT/SÉLECTION NATIONALE U20 GARÇONS

Brahim Hemdani nommé entraîneur national

Le bureau fédéral de la Fédération algérienne de football (FAF) a nommé Brahim Hemdani, en qualité d'entraîneur de la sélection nationale des moins 20 ans (garçons), en remplacement de Razik Nedder, a indiqué un communiqué de l'instance fédérale.

"Le Bureau fédéral a pris acte de la démission, présentée à sa demande, de Monsieur Razik Nedder de ses fonctions de sélectionneur national de l'équipe d'Algérie U20 (garçons). En conséquence, le Bureau fédéral a décidé de nommer Monsieur Brahim Hemdani en qualité de sélectionneur national de l'équipe U20 (garçons)", peut-on lire dans le communiqué du bureau fédéral réuni samedi en session ordinaire. Hemdani, ancien milieu de terrain de l'Olympique de Marseille, des Glasgow Rangers et de l'équipe nationale, est titulaire d'un brevet d'entraîneur professionnel UEFA Pro.

R.S

FOOT/ LIGUE 1 MOBILIS (PRÉPARATION) ES SÉTIF

Le stage précompétitif aura lieu en Turquie

L'ES Sétif, pensionnaire de la Ligue 1 Mobilis de football, effectuera la dernière phase de sa préparation estivale à Istanbul (Turquie), où elle disputera une série de matches amicaux en vue de la saison 2026-2027, a annoncé le nouvel entraîneur du club, l'Egyptien Mohamed Yahia Mahmoud Sedki, dit "Capitaine Hamada." "Nous avons commencé notre préparation avec un stage de cinq jours à Sétif, puis nous enchaînerons avec un autre de deux semaines toujours en Algérie. Le stage précompétitif aura lieu à Istanbul, en Turquie, avec au menu une série de matches amicaux. Nous allons faire en sorte d'être prêts pour le début de la compétition", a déclaré le technicien égyptien dans un entretien accordé au département média de l'ESS.

Le nouvel entraîneur de l'Aigle Noir a également fixé les ambitions de son équipe pour le prochain exercice. "L'objectif est de permettre à l'Entente de renouer avec les titres et les participations continentales. Les joueurs doivent s'y mettre pour être à la hauteur de ces ambitions", a-t-il affirmé. S'adressant aux supporters sétifiens, le coach de l'Entente a promis de tout mettre en œuvre pour replacer le club parmi les meilleures équipes du pays. "Je promets au public sétifien que nous ferons tout pour replacer le club à la place qui lui sied. La direction a tout mis en place pour que nous atteignons les objectifs assignés", a-t-il assuré, avant de rappeler que "la responsabilité incombe à tout le monde : les joueurs, le staff technique et la direction".

Côté recrutement, l'ESS est l'un des clubs les plus actifs sur le marché des transferts, avec l'arrivée de plusieurs joueurs entre autres, l'attaquant Zakaria Benchaâ, le milieu de terrain Dalil Hassen-Khodja (27 ans), l'ailier Mohamed Islam Belkhir (ex-CRB), ou encore le défenseur Anis Khemaïssia (ex-Al-Hilal libyen).

L'ESS a bouclé la saison 2025-2026 à la 10e place au classement final, en compagnie de l'USM Alger, avec 39 points chacun.

R.S

R.S

FOOT/ALGÉRIE

27 clubs frappés d'interdiction de recrutement des joueurs

Vingt sept clubs issus de différents paliers sont concernés par l'interdiction de recrutement de nouveaux joueurs, en exécution des décisions rendues par les organes juridictionnels compétents de la Fédération algérienne de football (FAF) ainsi que par les instances juridictionnelles de la FIFA, a indiqué un communiqué du bureau fédéral réuni samedi en session ordinaire sous la présidence de Walid Sadi, président de la FAF. Le Bureau fédéral a rappelé qu'en application des dispositions de la circulaire FIFA n.1843 du 28 avril 2023, relative à l'exécution des interdictions d'enregistrement prévues par le règlement du statut et du transfert des joueurs (RSTJ) et le Code disciplinaire de la FIFA, ainsi que des décisions

des instances compétentes, aucune opération d'enregistrement de joueurs, au niveau national ou international, ne pourra être effectuée tant que les clubs concernés n'auront pas intégralement régularisé leur situation et obtenu la levée officielle de la mesure d'interdiction. Le Bureau fédéral a mis en demeure les clubs concernés de procéder, sans délai, à l'apurement de leurs obligations et à la régularisation complète de leur situation juridique et financière. "A défaut, ils assumeront l'entière responsabilité des conséquences sportives, administratives et réglementaires découlant du maintien de ces mesures, notamment l'impossibilité de recruter et d'enregistrer de nouveaux joueurs durant les périodes d'enregistrement concer-

nées", précise la FAF. Les 27 clubs concernés par l'interdiction de recrutement de nouveaux joueurs sont : CS Constantine (Ligue 1), ES Sétif (L1), CR Belouizdad (L1), USM Alger (L1), JS Kabylie (L1), JS Saoura (L1), US Biskra (L1), MC El Bayadh (L2), ES Mostaganem (L2), RC Arba (L2), NC Magra (L2), NA Hussein Dey (L2), WA Tlemcen (L2), USM Annaba (L2), MO Constantine (L2), GC Mascara (L2), USM Blida (L2), JSM Skikda (L2), HB Chelghoum Laid (Ligue Inter-régions), USM Bel Abbès (LIRF), RC Relizane (LIRF), CA Bordj Bou Arreridj (LIRF), SCM Oran (LIRF), AS Ain M'ilia (LIRF), US Souf (Régionale), O Médéa (Régionale), IRB Ouargla (Régionale).

R.S

Deux morts dans une fusillade à Toronto

Deux personnes sont mortes samedi et plusieurs blessées lors d'une fusillade à Toronto, au Canada, a annoncé la police de la ville, selon laquelle le suspect est toujours en fuite. Selon la police, un total de "six personnes ont été localisées avec des blessures par balles". Parmi elles, "deux ont été déclarées mortes". La police a indiqué "avoir sécurisé la zone" mais précisé que l'auteur présumé de la fusillade était toujours "en fuite". "Une large présence policière est sur place alors que les officiers poursuivent leur enquête", a-t-elle encore dit. Cette fusillade intervient après une autre à Montréal fin juin où deux personnes, un habitant et un policier, avaient été tués avant que l'assaillant ne soit abattu par les forces de l'ordre. En février, une tuerie dans l'Ouest avait provoqué une onde de choc dans le pays. Une jeune femme originaire de la petite ville de Tumbler Ridge avait tué sa mère et son demi-frère avant de se rendre dans son ancien collège-lycée et d'y abattre cinq enfants de 12 et 13 ans et une étudiante de 39 ans.

RDC

Près de 40% d'agents fictifs ou inactifs dans la police

En République démocratique du Congo, un audit des effectifs de la police nationale met au jour des irrégularités de grande ampleur. Sur 158 000 dossiers examinés, près de 40 % sont jugés suspects. Pour le gouvernement, l'enjeu est aussi financier : ces anomalies pourraient coûter plus de 230 millions de dollars par an. Agents non actifs, policiers présumés fictifs ou encore dossiers irréguliers : l'audit préliminaire de la police nationale congolaise a identifié 63 817 dossiers prioritaires nécessitant un contrôle physique approfondi. Selon le gouvernement, ces irrégularités pourraient représenter une perte comprise entre 8,3 et 19,4 millions de dollars par mois, soit jusqu'à 233 millions de dollars par an si rien n'est fait. Les autorités veulent désormais financer une vaste opération d'identification biométrique et de délivrance de cartes aux policiers afin de mieux maîtriser les effectifs et la masse salariale. Mais ces révélations inquiètent aussi sur le plan sécuritaire. Des organisations de la société civile rappellent que le pays compte déjà environ un policier pour plus de 700 habitants, un ratio jugé insuffisant. Or, le gouvernement ne prévoit que le recrutement de 90 000 nouveaux policiers sur cinq ans. Selon plusieurs sources policières, le phénomène des fictifs résulterait d'années de recrutements irréguliers, de recommandations et de détournements présumés de salaires. Certaines voix au sein de la police estiment qu'un retour temporaire au paiement manuel faciliterait les contrôles en cours.

Félicitations

Les familles Attia et Seddiki, de Bordj Bou Arréridj, adressent leurs plus sincères félicitations à leur fils **Rabah** (Rabouh) à l'occasion de l'obtention de son baccalauréat avec une excellente moyenne de 16,93/20.

Elles lui souhaitent un parcours jalonné de succès et de réussites, tant dans ses études que dans sa future vie professionnelle.



BURKINA FASO

Les ministres de la Défense de l'AES réunis à Ouagadougou

Les ministres de la Défense de la Confédération des États du Sahel (AES) se sont réunis vendredi 10 juillet à Ouagadougou pour approfondir la « Force unifiée », ce bras armé commun créé par le Mali, le Burkina Faso et le Niger pour conduire des opérations sécuritaires conjointes contre les groupes armés dans l'espace sahélier. La rencontre s'est tenue dans la capitale burkinabè dans un contexte de tensions sécuritaires particulièrement accrues au Mali. Il s'agissait pour les ministres de renforcer le cadre légal autour de cette force confédérale. Selon le ministère burkinabè de la Défense, la coopération entre les trois armées est « déjà une réalité sur le terrain ». Ce texte vient en préciser les contours. Il s'agit par exemple de définir les droits, obligations et responsabilités des personnels militaires dans le cadre de leur



déploiement au sein de la Force unifiée. Pour le général Célestin Simporé, ministre burkinabè de la Guerre : « La force unifiée doit être le fer de lance de la lutte contre le terrorisme ». Il insiste : « Nous devons nous préparer à de vrais affrontements, et préparer nos armées à atta-

quer ». D'où le renforcement de la coopération entre les trois pays. Pour le ministère burkinabè, cette rencontre montre la « détermination des États membres à accélérer la montée en puissance de la Force unifiée ». Le tout dans un contexte de recrudescence des attaques.

Mais, selon les experts sécuritaires du Sahel, le principal obstacle n'est pas tant le cadre juridique de la Force unifiée, mais plutôt « un manque de coordination ». Le week-end dernier, c'est le Mali qui faisait de nouveau face à une nouvelle vague d'attaques coordonnées.

SOUDAN

Al-Burhan projette de rester au pouvoir après la guerre



Un document attribué au bureau du général Abdel Fattah al-Burhan, président du Conseil de souveraineté soudanais, a fuit dans la presse. Il dévoile les grandes lignes d'un projet politique visant à maintenir les militaires à la tête du pays pendant une période de transition de cinq ans, au terme de laquelle des élections générales seraient organisées. Daté de la mi-juin, ce texte prévoit la mise en place d'un gouvernement de transition composé de technocrates chargé de gérer les affaires du pays et d'organiser un dialogue national en vue d'un retour à un pouvoir civil issu des urnes. Toutefois, cette concertation serait réservée aux forces politiques considérées comme n'ayant pas participé aux violences contre la population, une position déjà défendue à

plusieurs reprises par le général al-Burhan. Le document écarte également toute initiative de dialogue menée à l'étranger, traduisant le refus de Khartoum d'accepter une solution imposée de l'extérieur. Parallèlement, l'armée n'a toujours pas répondu à la proposition de médiation présentée en juin par l'émissaire américain Masaad Boulos. Elle continue d'exiger le retrait préalable des Forces de soutien rapide des centres urbains, conformément aux engagements pris dans l'accord de Djeddah. Le projet miserait sur l'appui de l'Arabie saoudite et de la Turquie. Pour plusieurs analystes, cette feuille de route cherche avant tout à redéfinir l'équilibre du pouvoir après la guerre, au risque de compromettre les perspectives d'un règlement politique global et de prolonger le conflit.

TURQUIE

Nouvelle vague d'arrestations visant des responsables du parti d'opposition CHP

En Turquie, la police a mené ce samedi 11 juillet une nouvelle série d'arrestations visant des responsables municipaux du CHP, principal parti d'opposition, dans la capitale Ankara. Ces dizaines d'arrestations s'inscrivent dans une campagne judiciaire plus large qui cible depuis plusieurs mois les municipalités contrôlées par l'opposition. Le gouvernement affirme lutter contre des faits de corruption, tandis que le CHP dénonce une instrumentalisation de la justice pour affaiblir ses adversaires politiques. Un nouveau coup de filet à l'aube, une nouvelle mairie du CHP : les opérations judiciaires contre les élus locaux du principal parti d'opposition turc se poursuivent sans répit depuis un an et demi. Cette fois, c'est à la mairie de Çankaya, l'arrondissement le plus peuplé d'Ankara (950 000 habitants) et un bastion du CHP. Le parquet de la capitale a réclamé l'arrestation de 36 personnes, dont le maire de l'arrondissement. L'enquête porte sur des soupçons de constitution ou d'appartenance à une organisation criminelle, de corruption et de truchement d'appels d'offres.

NOUVELLE ESCALADE ENTRE WASHINGTON ET TÉHÉRAN

L'Iran ferme le détroit d'Ormuz après des frappes américaines

Le conflit entre les États-Unis et l'Iran a connu une nouvelle escalade après une série de frappes américaines contre des installations militaires iraniennes, menées à la suite d'une attaque attribuée aux Gardiens de la révolution contre un porte-conteneurs battant pavillon chypriote qui traversait le détroit d'Ormuz. En réponse, Téhéran a annoncé la fermeture du détroit jusqu'à nouvel ordre, faisant craindre une aggravation de la crise dans le Golfe.

Selon le Commandement central américain (CENTCOM), les forces américaines ont mené une troisième vague de frappes aériennes cette semaine, visant près de 140 objectifs militaires iraniens. Les cibles comprenaient des sites de missiles, des bases de drones, des installations navales, des dépôts de munitions, des réseaux de communication ainsi que des postes de surveillance côtière. Les médias iraniens ont confirmé la mort d'un militaire lors de ces bombardements. Les agences Mehr et Tasnim ont rapporté que le lieutenant Hamid Reza Dehghani, membre de la marine de la République islamique, a été tué lors d'une frappe américaine contre le port stratégique de Jask, situé au sud de l'Iran sur les rives du golfe d'Oman.

LE DÉTROIT D'ORMUZ FERMÉ APRÈS UNE ATTAQUE CONTRE UN NAVIRE MARCHAND

La marine des Gardiens de la révolution a annoncé avoir fermé le détroit d'Ormuz après avoir ouvert le feu à titre d'avertissement sur un navire accusé d'avoir emprunté une voie de navigation non autorisée.

Le CENTCOM a indiqué que le porte-conteneurs MV GFS avait subi d'importants dégâts dans sa salle des machines et qu'un membre civil de son équipage était porté disparu.

L'Agence britannique des opérations commerciales maritimes (UKMTO) a précisé que l'équipage avait évacué le navire et se trouvait à bord d'un canot de sauvetage. L'incident s'est produit à environ 17 kilomètres à l'est des côtes omanaises.

L'Inde a également annoncé que onze de ses ressortissants se trouvaient à bord du navire attaqué. Dix d'entre eux ont été secourus, tandis qu'un marin indien reste porté disparu.

L'IRAN ÉTEND SES FRAPPES À PLUSIEURS PAYS DU GOLFE

Les tensions se sont rapidement propagées à l'ensemble de la région. Des explosions ont été entendues à Doha après que les Gardiens de la révolution ont revendiqué une attaque de missiles balistiques contre la base aérienne américaine d'Al-Udeid, affirmant avoir détruit un centre de maintenance d'avions de combat ainsi qu'un centre de commandement et de contrôle. Les systèmes de défense aérienne qataris sont intervenus pour intercepter plusieurs projectiles, tandis que les habitants recevaient des alertes leur demandant de rester à l'abri. Le ministère qatari de l'Intérieur a fait état de trois blessés, dont un enfant, touchés par des éclats de débris issus des interceptions.

Le ministère qatari des Affaires étrangères a dénoncé une « dangereuse escalade » après les frappes iraniennes visant le Qatar et d'autres États du Golfe, réaffirmant son droit de répondre conformément au droit international et appelant à un arrêt immédiat des opérations militaires dans la région.

Par mesure de précaution, le ministère qatari des Transports a suspendu jusqu'à nouvel ordre toutes les activités maritimes, à l'exception des navires soumis aux conventions maritimes internationales.



ALERTE MILITAIRE AUX ÉMIRATS, À BAHREÏN, AU KOWEÏT, À OMAN ET EN JORDANIE

Les Émirats arabes unis ont annoncé que leurs systèmes de défense aérienne étaient mobilisés pour intercepter des missiles balistiques, des missiles de croisière et des drones. À Bahreïn, les autorités ont déclenché les sirènes d'alerte et demandé à la population de rester dans des lieux sécurisés. Au Koweït, l'armée a indiqué faire face à des cibles aériennes hostiles, alors que les Gardiens de la révolution affirmaient avoir frappé un radar militaire américain dans le pays dans le cadre d'une « opération de représailles ».

L'Iran a également revendiqué la destruction de centres logistiques et de plateformes de ravitaillement destinés aux porte-avions américains dans le port omanais de Duqm. De son côté, l'agence de presse officielle d'Oman a signalé des attaques de drones contre plusieurs sites de la province de Musandam.

Les autorités iraniennes ont par ailleurs affirmé avoir visé un centre de commandement et des hangars abritant des drones MQ-9 sur la base aérienne Prince Hassan, en Jordanie. L'armée jordanienne a toutefois indiqué que trois missiles iraniens étaient tombés sur son territoire sans faire de victimes, les dégâts se limitant à des dommages matériels mineurs. Les forces armées jordanienes ont assuré qu'elles ne permettraient pas que leur espace aérien ou leur territoire soit utilisés comme théâtre d'affrontement.

LE DÉTROIT D'ORMUZ, AU CŒUR DES ENJEUX STRATÉGIQUES

La fermeture de facto du détroit d'Ormuz par l'Iran accentue les inquiétudes sur les marchés mondiaux de l'énergie. Ce passage maritime, par lequel transite une part importante des exportations mondiales de pétrole, est un axe stratégique majeur. Les perturbations de la navigation ont déjà entraîné une hausse des prix du pétrole et des carburants, alimentant les craintes d'un regain de l'inflation à l'échelle mondiale. Washington exige désormais que Téhéran

mette fin aux attaques contre les navires commerciaux et garantisse la libre circulation dans le détroit, sans restrictions ni droits de passage.

De son côté, le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, accuse les États-Unis d'avoir violé les engagements liés au cessez-le-feu et affirme que tout respect des accords doit être réciproque.

La semaine dernière, les États-Unis avaient révoqué l'autorisation permettant certaines ventes de pétrole iranien, après des tirs contre trois pétroliers commerciaux qataris et saoudiens. Cette décision avait été suivie de frappes américaines sur des positions iraniennes, auxquelles Téhéran a répondu par des attaques contre plusieurs installations militaires américaines dans le Golfe.

DES EFFORTS DIPLOMATIQUES TOUJOURS EN COURS

Malgré la poursuite des hostilités, des discussions diplomatiques se poursuivent en parallèle. Selon une source iranienne de haut rang, l'Iran, les États-Unis, le Qatar et le Pakistan auraient convenu d'engager des négociations grâce à une médiation internationale.

Le chef de la diplomatie iranienne s'est rendu à Oman, où il a rencontré son homologue omanais, Badr Al-Busaidi, afin d'examiner les mécanismes permettant de garantir la sécurité de la navigation dans le détroit d'Ormuz.

Les autorités omanaises ont confirmé que les discussions se poursuivraient aux niveaux politique et technique. Selon des informations relayées par CNN, Mascate aurait présenté un projet d'accord prévoyant la liberté de navigation dans le couloir sud situé dans les eaux territoriales omanaises. Les navires souhaitant emprunter le couloir nord, situé dans les eaux iraniennes, devraient obtenir une autorisation préalable de Téhéran, sans qu'aucun droit de passage ne soit exigé.

À ce stade, aucune percée diplomatique n'a toutefois été annoncée et l'issue des négociations demeure incertaine.

AGRESSION CONTRE GHAZA

Deux Palestiniens tombent en martyrs dans une frappe sioniste

Deux Palestiniens sont tombés en martyrs et plusieurs autres ont été blessés, hier dimanche, suite à une frappe des forces de l'occupation sioniste sur la ville de Ghaza, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa.

Deux citoyens sont tombés en martyrs et d'autres ont été blessés à des degrés divers, suite à une frappe effectuée par un drone des forces d'occupation qui a ciblé un atelier de forgeron sur la rue Al-Sina'a, au sud-ouest de la ville de Ghaza, précise Wafa qui cite des sources locales.

L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza a fait au moins 73.221 martyrs et 173.643 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon le dernier bilan provisoire des autorités sanitaires palestiniennes.

En Cisjordanie occupée, cinq citoyens palestiniens ont été arrêtés par les forces de l'occupation sioniste en Cisjordanie durant les dernières 24 heures, dont un ancien prisonnier, a indiqué dimanche le bureau des prisonniers palestiniens.

Les arrestations ont eu lieu notamment dans les gouvernorats de Jénine, Naplouse, El Qods et Ramallah, a précisé cet organisme dans un communiqué. Le nombre total de détenus palestiniens dans les prisons de l'occupation sioniste dépasse les 9.500, dont 99 femmes, 42 journalistes et plus de 360 enfants, rappelle le communiqué.

R.I

NIGERIA

Libération de 44 élèves et enseignants enlevés il y a près de deux mois

Les forces de sécurité nigérianes ont libéré 44 élèves et enseignants enlevés il y a 56 jours dans l'Etat d'Oyo, au sud-ouest du pays, ont rapporté hier dimanche des médias locaux, citant un communiqué de l'armée nigérienne. L'opération a impliqué l'armée, la police et les services de renseignement. Huit présumés ravisseurs ont été arrêtés et plusieurs autres membres du groupe ont été neutralisés. Auparavant, pendant plus d'un mois, les forces de sécurité ont travaillé à l'identification des chefs du groupe, de ses informateurs, de ses voies d'approvisionnement et de ses cachettes. Selon les médias, 39 élèves et 7 enseignants avaient été enlevés le 15 mai. Un enseignant a été tué lors de l'attaque, et un autre a été assassiné par ses ravisseurs en captivité. Les personnes libérées subissent un examen médical avant d'être remises aux autorités de l'Etat pour être réunies avec leurs familles.

R.I

TÉLÉ

VISION



TF1 Camping Paradis

21h10



Tom et son équipe organisent un stage et une régate de voile animés par Julien, un skipper renommé que Carole, venue avec Antoine et sa fille Jade, connaît personnellement.

france 3 Crime à Ramatuelle

21h10



À Ramatuelle, on retrouve, assassiné chez lui, Sébastien Lacassagne, un jeune patron qui dirigeait une plage. La procureure Élisabeth Richard accompagnée de la capitaine Caroline Martinez se retrouvent sur place pour résoudre cette enquête...

PARIS PREMIERE L'arme fatale

21h00



Riggs accepte de témoigner devant une commission des libertés conditionnelles pour l'un de ses amis d'enfance, Jake Voss, et contribue ainsi à le faire sortir de prison.

CANAL+ Prisoner

21h06

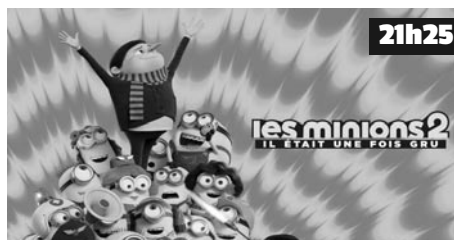


Amber Todd pensait effectuer une mission de routine : transférer Tibor Stone, un tueur à gages, vers un centre sécurisé où il devait témoigner contre Pegasus, l'organisation criminelle qu'il avait servie pendant des années avant de disparaître dans l'ombre.



Les Minions 2 : Il était une fois Gru

21h25



Gru qui grandit en banlieue au milieu des jeans à pattes d'éléphants et des chevelures en fleur, met sur pied un plan machiavélique à souhait pour réussir à intégrer un groupe célèbre de super méchants.



Mille milliards de dollars

20h55



Un mystérieux informateur contacte Paul Kerjean, journaliste, pour lui donner des renseignements sur Jacques Benoît-Lambert, dit JBL, un homme politique et important chef d'entreprise.



Yamakasi, les samouraïs des temps modernes

21h10



Une bande de jeunes athlètes banlieusards a créé sa propre discipline : l'art du déplacement. Ils bravent tous les dangers, escaladent les immeubles, effectuent des sauts vertigineux.

À 88 ans : Anthony Hopkins lance sa carrière de musicien



La star acclamée de L'Homme éléphant, Le Silence des agneaux, Les Vestiges du jour et The Father vient de signer un contrat d'enregistrement avec Decca Classics pour publier une sélection d'œuvres orchestrales qu'il a composées au cours des six dernières décennies. Le prochain album, intitulé « Life Is a Dream », sera dirigé par Gustavo Dudamel et interprété par le Philharmonia Orchestra. Il a été annoncé par un premier single, « Bracken Road », sorti samedi.

Inspiré par les souvenirs d'enfance de Margam, dans le sud du pays de Galles, c'est un portrait musical nostalgique des rues, prairies, terres agricoles et montagnes qui entourent la maison familiale dans les années 1940.

Parmi les autres pièces de l'album figurent « My Fatherland », inspirée par des mélodies galloises traditionnelles, ainsi que des compositions nourries par le cinéma, son épouse et sa nièce.

Ce n'est pas une première absolue pour Hopkins, compositeur autodidacte qui joue du piano depuis l'âge de quatre ans. Le célèbre violoniste et chef d'orchestre néerlandais André Rieu a sorti en 2011 un album qui comprenait une valse composée par Hopkins en 1964.

En 2012, l'acteur a sorti un album intitulé « Composer », interprété par le City of Birmingham Symphony Orchestra. La même année, Hopkins a reçu un Classic Brit Award de l'album de l'année, aux côtés des stars de la musique classique Gareth Malone and the Military Wives, Nicola Benedetti et André Rieu, pour sa contribution à « And The Waltz Goes On ». Il a fait ses débuts sur scène comme musicien en Arabie saoudite en 2025 avec le concert « Life Is a Dream », interprété par le Royal Philharmonic Orchestra britannique. « Life Is a Dream » sortira le 21 août.

Quotidien National d'Information
Edité par la SARL NATION EDITION
Capital social de 100 000,00 DA

Directeur général
Omar ATTIA

Directeur de la Publication
Mohamed BOUAZDIA

Impression
Centre : SIA
Est : SIE
Sud : SIA
Ouest : SIO

Distribution
Centre : La Nation
Est : La Nation
Sud : La Nation
Ouest : La Nation

Tous les manuscrits, lettres et tous documents remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de communication,
d'Édition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.
Téléphone: 020 05 20 91 / 020 05 10 42
Fax : 020 05 11 48 / 020 05 13 45 / 020 05 13 77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Siège social
03, rue Ali Boumendjel, Square Port-Saïd, CASBAH
Siège de la rédaction
03, rue Ali Boumendjel, Square Port-Saïd, CASBAH
Tél/Fax : 028 53 59 96
Email: lanationquotidien@gmail.com -
Site: www.journal-lanation.com
RIB : BDL 005 00170 4002162000 18

La stratégie iranienne, moyens limités, impact maximum

ACCULÉ, LE RÉGIME IRANIEEN LIVRE À DES ADVERSAIRES MIEUX DOTÉS UNE GUERRE GÉOÉCONOMIQUE ÉPOUSANT UNE LOGIQUE DU « RENDEMENT MAXIMAL ». CELLE-CI CONSISTE À INFLIGER, AVEC DES RESSOURCES RESTREINTES, UN MAXIMUM DE DÉGÂTS ÉCONOMIQUES. POUR TÉHÉRAN, L'ENJEU DE CETTE APPROCHE N'EST AUTRE QUE SA SURVIE EN TANT QU'ÉTAT SOUVERAIN.

Par Akram Zaoui

Piégée depuis sa fondation aux marges de l'économie politique internationale, la République islamique porte pourtant son combat actuel contre Israël et les États-Unis sur le terrain de la géoéconomie, autrement dit à la confluence des sphères de la géopolitique et de l'économie.

Cette option est d'autant plus surprenante si l'on tient compte de deux données. La première est que ce sont deux pays cumulant des nœuds géoéconomiques¹ de premier plan et profondément interconnectés qui lui livrent depuis le 28 février 2026 une guerre existentielle. La seconde est que la position de l'Iran aux marges de la mondialisation s'explique par la mobilisation à son encontre d'un instrument géoéconomique par excellence – celui des sanctions.

Or, en arsenalisant la géographie économique de son environnement immédiat, l'Iran a procédé à un renversement : porter la guerre qu'on lui fait sur son territoire – et dont l'enjeu est sa survie en tant qu'État souverain² – au cœur de l'économie internationale, et au sein du système politique et du tissu socioéconomique états-unien.

FAIRE DE NÉCESSITÉ VERTU

C'est peu dire que le rapport de force économique et technologique, qui informe la capacité à financer et mener la guerre, est défavorable à l'Iran. Face à l'échelle et à l'interconnexion des complexes militaro-industriels, écosystèmes d'innovation et marchés de capitaux des États-Unis et d'Israël, l'Iran fait figure de périphérie. Même en faisant abstraction des États-Unis³, Israël constituerait sur les plans économique et technologique un adversaire supérieur à la République islamique. En 2024, le produit intérieur brut (PIB) israélien était ainsi près de 14 % supérieur à celui de l'Iran, alors que la population iranienne est plus de neuf fois plus élevée.

Cette situation est en partie le résultat d'une articulation réussie d'Israël à trois grands pôles de l'économie politique états-unienne – politique, financier et technologique –, à savoir Washington, New York, et la Silicon Valley. C'est à Washington que se décide le soutien militaro-financier à Israël, premier pays récipiendaire de

l'aide états-unienne – 300 milliards de dollars (260 milliards d'euros) en termes réels⁴ depuis sa fondation en 1948, et 21,7 milliards de dollars (19 milliards d'euros) entre octobre 2023 et octobre 2025. À New York, Israël est le troisième pays étranger le plus représenté à l'indice boursier Nasdaq, intense en valeurs technologiques. Quant à la Silicon Valley, elle est le siège d'entreprises technologiques ayant réalisé des investissements conséquents en Israël. En 2025, les seules entreprises israéliennes de cybersécurité Wiz et CyberArk ont été acquises pour une enveloppe de 57 milliards de dollars (50 milliards d'euros)⁵.

À l'inverse, par une idéologie glorifiant l'autosuffisance et du fait des sanctions qui lui sont imposées, l'Iran se trouve largement isolé des flux commerciaux, financiers et technologiques internationaux. Cette situation a dégradé le potentiel de croissance, d'innovation et donc de défense de l'Iran. Elle a poussé le pays à développer des programmes d'armement appuyés sur des capacités de recherche-développement domestiques et des chaînes d'approvisionnement alambiquées, à l'efficacité réduite. Or ces programmes ont eux-mêmes souffert d'un contexte économique déprimé par une mauvaise gestion économique dont les résultats déléteres ont été amplifiés par le choc macroéconomique des sanctions. Ainsi, le PIB iranien s'est contracté de plus du tiers entre 2012 et 2024.

En faisant de nécessité vertu, l'Iran décide de mener une « guerre pauvre ». Un des emblèmes de cette stratégie est le modèle de drone Shahed 136, production de son industrie de la défense, dont le coût unitaire est estimé entre 20 et 50 000 dollars (entre 17 et 43 000 euros). Son interception peut quant à elle coûter plusieurs millions de dollars. L'usage de drones navals ou celui, possible, de mines flottantes pour bloquer le détroit d'Ormuz, où transitent près de 20 % de la consommation mondiale de pétrole et 19 % du commerce de gaz naturel liquéfié, s'inscrirait dans la même logique de rendement maximal.

LA CENTRALITÉ DU DÉTROIT D'ORMUZ

Porter la guerre dans les monarchies du Golfe, dont le PIB cumulé équivaut à près de cinq fois celui de l'Iran, pousse la même logique à de

nouveaux degrés.

L'extension du conflit à leur territoire implique, pour les États du Golfe, trois niveaux de dommages : les dégâts matériels directement subis, les pertes de revenus d'exportations de biens et services et les coûts futurs – par exemple, en matière d'investissements directs étrangers non-réalisés ou de primes d'assurance renchéries – liés à la dégradation de la réputation de ces pays comme environnements sûrs et propices aux affaires.

Si les dommages et pertes à date se chiffrent déjà à plusieurs dizaines de milliards de dollars, la banque Goldman Sachs a estimé qu'un prolongement de la guerre pendant deux mois pourrait entraîner des contractions du PIB pouvant atteindre 14 % du PIB pour le Koweït et le Qatar, plus dépendants du détroit d'Ormuz pour leurs exportations. Au-delà, les efforts de diversification des économies de la sous-région pourraient se trouver menacés, mettant en péril la prospérité des six monarchies dans l'ère de l'après-pétrole.

Pendant, les actifs des fonds souverains et fonds de pension publics des pays du Golfe, dont le montant dépasse les 6 000 milliards de dollars (5 200 milliards d'euros), devraient leur permettre de faire face à la crise et à l'incertitude à venir. Aussi, c'est l'insertion profonde des monarchies du Golfe dans la mondialisation, et la centralité du détroit d'Ormuz pour leurs exportations et le marché mondial de l'énergie, qui constituent l'enjeu principal de la guerre géoéconomique de l'Iran.

Au-delà de secteurs comme la logistique, le tourisme et les transports aérien et maritime, ce sont les désordres introduits dans le marché international de l'énergie – l'Agence internationale de l'énergie ayant décrit les perturbations actuelles comme le plus grand choc qu'ait connu le secteur dans l'histoire – qui ont logé la crise au cœur de la mondialisation. Plusieurs conséquences sont possibles. La première concerne une dégradation du pouvoir d'achat des consommateurs, notamment aux États-Unis, du fait d'une poussée inflationniste portée par la hausse des prix des carburants et autres dérivés des hydrocarbures (engrais, plas-

tiques, autres produits chimiques).

La deuxième verrait la crise se propager à la production, notamment en perturbant les chaînes d'approvisionnement industrielles, y compris dans des secteurs de pointe et pour des produits à haute intensité technologique, comme les semi-conducteurs. La troisième verrait la contamination s'étendre au secteur financier, la perspective d'une augmentation des taux directeurs par les banques centrales pour répondre à l'inflation déprimant le crédit, renchérissant les emprunts publics et pesant sur les cours boursiers.

UN PARI COÛTEUX ET RISQUÉ

Par la guerre géoéconomique, l'Iran espère activer une série de forces de rappel pour freiner le président américain Donald Trump. Les consommateurs-électeurs, en cette année d'élections de mi-mandat aux États-Unis, les marchés financiers, les grands acteurs industriels – notamment dans le secteur de l'intelligence artificielle, gourmand en énergie – et des alliés européens et dans une moindre mesure, asiatiques seraient soudés dans leur mécontentement. Au-delà, l'Iran souhaite dissuader durablement les États-Unis de la tentation d'un changement de régime, provoquer une désolidarisation entre Washington et Tel-Aviv et forcer une négociation devant conduire au respect de sa souveraineté, à une acceptation de sa place dans la région et à une levée des sanctions économiques.

Mais cette stratégie n'est pas sans coûts. Elle nuit durablement aux relations entre l'Iran et ses voisins du Golfe. Elle pourrait aussi convaincre d'autres pays de se joindre à une coalition contre la République islamique pour mettre un terme à la prise en otage de l'économie internationale dont elle se rendrait coupable. Elle est également susceptible d'entraîner une pression supplémentaire sur les pays en voie de développement se relevant à peine des chocs économiques induits par la pandémie et la guerre en Ukraine, isolant l'Iran jusque dans le Sud global. Mais, acculé par une guerre existentielle, sans doute, ces coûts sont-ils apparus comme relatifs – et inévitables – à Téhéran.

Mascara: Ouverture du 3^e Festival de wilaya du chant patriotique

La troisième édition du Festival de wilaya du chant patriotique a été inaugurée, samedi au Théâtre régional Bachir-Zahaf de Mascara, sous le thème "La mélodie de la liberté".

La cérémonie d'ouverture du Festival, organisé à l'initiative de la Direction de wilaya des Scouts musulmans algériens (SMA), en coordination avec le Théâtre régional, dans le cadre des festivités marquant le 64^e anniversaire de l'indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale, a vu l'interprétation de chants et d'hymnes patriotiques par des enfants et des jeunes du groupe scout El-Moubayaa de la commune de Ghriiss. Les prestations ont rendu hommage aux sacrifices des martyrs de la glorieuse Guerre de libération nationale. Cet événement culturel, qui s'étale sur deux jours, réunit 30 troupes de chant représentant des groupes scouts issus des différentes communes de la wilaya. Le programme prévoit l'interprétation par les troupes participantes de chants patriotiques consacrés à la Guerre de libération nationale, à ses symboles, ainsi qu'aux réalisations accomplies depuis l'indépendance. Des récitals de poésie dédiés à la patrie, présentés par de jeunes poètes membres des groupes scouts de la wilaya, sont également prévus.

La deuxième et dernière journée du Festival verra l'organisation d'un concours de la meilleure chanson patriotique, placé sous la supervision d'un jury composé de spécialistes relevant de la Direction de wilaya des SMA. Selon les organisateurs, le lauréat de cette compétition représentera la wilaya lors du concours national du chant patriotique, prévu le 20 août prochain dans la wilaya de Skikda.

R.C

Les séries "The Pitt" et "Hacks" en tête des nominations aux Emmy Awards

La série médicale "The Pitt" et la comédie sur les déboires d'une humoriste vieillissante "Hacks" ont pris la tête de la course aux Emmy Awards, l'équivalent des Oscars de la télévision américaine.

Ces deux productions HBO Max ont récolté respectivement 25 et 24 nominations. Côté mini-séries, "Acharnés" domine en étant nommé dans 16 catégories.

Mais la domination de "The Pitt" pourrait être contrariée par une nouvelle venue, "Pluribus", qui a frappé fort mercredi avec 18 nominations. Les autres prétendantes au titre de meilleure série dramatique incluent notamment le drame politique "La Diplomate", le feuilleton d'espionnage "Slow Horses" et la série fantastique "A Knight of the Seven Kingdoms", située un siècle avant les événements de "Game of Thrones". L'ultime saison de "Hacks", clash de générations entre une humoriste vieillissante et sa jeune assistante, mène la course. Sa star Jean Smart, qui incarne cette gloire du stand up en difficulté, a déjà remporté quatre Emmy Awards pour ce rôle et est une nouvelle fois nommée.

Mais le feuilleton est suivi de près par "Widow's Bay", nouvelle série décalée d'Apple TV nommée dans 19 catégories.

Il faudra notamment compter avec la troisième saison de "Shrinking" (9 nominations) et son duo de psys attachants, incarnés par Jason Segel et Harrison Ford, sérieux prétendants pour l'Emmy du meilleur acteur et celui du meilleur second rôle masculin. La série culinaire "The Bear: sur place ou à emporter" (8 nominations), est également dans la course, mais son ultime saison a divisé la critique. Enfin, la course entre plateformes qui agite chaque année l'industrie voit cette fois HBO Max (122 nominations au total) dominer Netflix (111) et Apple TV (87).

N.C

"Dune : Troisième Partie" dévoile sa nouvelle bande-annonce

Warner Bros A diffusé la nouvelle bande-annonce officielle de Dune : Troisième Partie, prévu pour 16 décembre 2026 dans nos salles avec Timothée Chalamet et Zendaya. Basé sur Le Messie de Dune de Frank Herbert, Dune : Troisième Partie suit Paul Atreides douze ans après son accession au trône. Empereur et figure messianique pour les Fremen, il doit affronter les conséquences d'un jihad ayant conquis une grande partie de l'univers connu. Alors que sa compagne Chani tente de porter un héritier, Paul se retrouve au centre de complots orchestrés par la Bene Gesserit, la Guilde Spatiale et le Tleilaxu, qui cherchent à affaiblir son pouvoir et à manipuler sa famille. Les conspirateurs introduisent un gholia de Duncan Idaho (Jason Momoa) pour perturber Paul et tester sa loyauté auprès des Fremen. La naissance des jumeaux de Paul et Chani, accompagnée de la mort tragique de cette dernière, pousse Paul à prendre des décisions décisives pour protéger ses enfants et l'avenir de son empire. Aveugle mais doté d'une prescience exceptionnelle, il choisit de s'exiler dans le désert, laissant à sa sœur Alia la régence des jumeaux et assurant la continuité de la lignée Atreides.

Réalisé par Denis Villeneuve, Dune : Troisième Partie est prévu pour le 16 décembre 2026 dans nos salles avec Timothée Chalamet (Paul Atreides), Zendaya (Chani), Jason Momoa (Duncan Idaho), Florence Pugh (Princess Irulan), Rebecca Ferguson (Lady Jessica), Isaac de Bankolé (Farak), Josh Brolin (Gurney Halleck), Charlotte Rampling (Reverend Mother Mohiam), Anya Taylor-Joy (Alia Atreides), Robert Pattinson (Scytale), Javier Bardem (Stilgar), Nakoa-Wolf Momoa (Leto II Atreides) et Ida Brook (Ghanima Atreides).

R.C

GALERIE "BAYA MAHIEDDINE" À ALGER

L'artiste peintre Houria Menaa expose sa collection "Mémoires d'Algérie"



L'artiste-peintre Houria Menaa a inauguré, samedi à Alger, son exposition de toiles intitulée, "Mémoires d'Algérie" de mettant en valeur la richesse et la diversité du patrimoine culturel algérien.

Visible jusqu'au 1^{er} août prochain à la Galerie "Baya Mahieddine" au palais de la Culture Moufdi-Zakaria, l'exposition compte 77 toiles de différents formats, récentes pour la plupart d'entre elles.

Réparties en une dizaine de thématiques inspirées de l'héritage patrimonial et culturel de l'Algérie, les toiles, aux couleurs vives et éclatantes de luminosité, de Houria

Menaa invitent le visiteur à un voyage initiatique qui remet au goût du jour la "tradition ancestrale et la dimension identitaire unifiante d'une Algérie unie et indivisible".

"Les villes d'Algérie", "La Casbah", "Femmes d'Algérie", "Les Hammams", "Le Sud", "Les fleurs", "Les femmes traditionnelles", "Touaregs", "paysages" et "Portraits", sont autant de thématiques déclinées en plusieurs toiles, restituant un mode de vie, une manière d'être, des situations du quotidien, ou des us et coutumes en lien avec la tradition et l'ancstralité.

Peintes à l'acrylique ou dans

des techniques mixtes, les oeuvres de Houria Menaa ont été réalisées selon les normes du courant artistique semi-figuratif ou dans un élan créatif empreint de modernité et purement contemporain.

Pour une meilleure mise en valeur de ses sujets, l'artiste, poétesse des formes et des couleurs, a eu recours aux techniques du contraste visuel entre des couleurs vives et éclatantes aux tons nuancés et variés, reposant sur la pureté d'un fond clair.

Native de Guelma en 1943, Houria Menaa est médecin de formation et artiste-peintre autodidacte par passion, ayant découvert l'univers de

l'expression par le dessin, les formes et les couleurs dès son jeune âge.

Sa vocation d'artiste a commencé à se révéler durant les années 1990 à travers quelques pièces dans l'Art figuratif pour voir son geste murir et devenir plus moderne et contemporain.

Houria Menaa compte à son actif plusieurs expositions, individuelles et collectives, en Algérie et à l'étranger, toutes inspirées du patrimoine riche et diversifié de la Culture algérienne.

R.C

Ouargla : Rencontres préparatoires d'un projet de parc culturel englobant six wilayas du Sud

Des rencontres préparatoires d'un projet de parc culturel englobant six wilayas du Sud ont été entamées à Ouargla, dans une démarche visant à une approche commune de sauvegarde et de valorisation du patrimoine culturel, matériel et immatériel, des wilayas ciblées.

La première de ces rencontres s'est tenue en fin de semaine dernière à la bibliothèque principale de lecture publique Mohamed Tidjani en coordination avec l'Office de promotion de la vallée du M'zab (OPVM-basé à Ghardaïa), et la participation des représentants des Directions de la Culture des wilayas de Ghardaïa, El-Meniaa, Ouargla, Tougourt, El-Meghaier et El-Oued.

Les secteurs du Tourisme, de l'Environnement, des Forêts et de l'Office national de

gestion des biens culturels sauvegardés, étaient également représentés.

Le programme de la rencontre a comporté des exposés techniques, présentés par le directeur de l'OPVM, Kamel Ramdane, sur la notion de Parc culturel et ses objectifs, les phases d'élaboration de la feuille de route du projet, les modes de préparation du dossier technique et du rapport exhaustif, l'organisation interne des parcs culturels, ainsi qu'une présentation des expériences de l'OPVM et du parc culturel des Aurès. Elle a donné lieu aussi à des communications sur les aspects juridique et organisationnel liés à l'élaboration du projet précité, en mettant en avant l'importance des parcs culturels dans la sauvegarde du patrimoine culturel et naturel, la préservation des particula-

rismes civilisationnels de la région ciblée, ainsi que leur valorisation et leur exploitation dans le développement durable de la région, selon les organisateurs.

Elle a constitué, de plus, un cadre d'échange d'avis et d'expertises entre les participants, et une occasion de souligner la nécessité de la coordination entre les différents secteurs concernés et les wilayas, à l'effet d'assurer une bonne préparation du projet, ont-ils souligné en annonçant le déroulement des prochaines rencontres préparatoires dans les wilayas de Ghardaïa et El-Oued.

R.C

"Journées du court métrage" : Ouverture des inscriptions

Le Centre algérien de la cinématographie (CAC), a annoncé l'ouverture des inscriptions pour les personnes souhaitant participer à la manifestation "Journées du court métrage", qui se tiendra du 20 au 25 juillet en cours à la salle de la Cinémathèque d'Alger, selon les organisateurs.

Le Centre a invité, dans un communiqué, tous les réalisateurs algériens à soumettre leurs films et à prendre part à cette manifestation qui "célèbre la créativité cinématographique nationale", en envoyant leurs demandes de participation avant le 15 juillet courant.

Cette manifestation vise à soutenir le court métrage algérien, mettre en valeur les créations des réalisateurs et créer un espace réunissant les cinéastes et le public à travers des projections cinématographiques suivies de débats et de rencontres ouvertes.

R.C

Nombres croisés

	1	2	3	4	5	6
I						
II						
III						
IV						
V						
VI						

HORIZONTALEMENT

I. Cette année-là, on a marché sur la Lune. II. Puissance de 2. Nombre d'années nécessaires aux noces de cristal. III. Longueur en km du fleuve Nil. IV. Département du Puy-de-Dôme. Un petit modèle de la gamme Peugeot. V. Altitude estimée de l'Everest. VI. Nombre de coups à faire pour bien s'amuser. C'est vraiment nul !

VERTICALEMENT

1. Carré de 36. 2. Département du Val-d'Oise. Dernier-né de la gamme Airbus. 3. Un chiffre apocalyptique. Un certain nombre de jours pour faire le tour du monde. 4. Puissance de 5. 5. Indispensable à savoir pour que le courrier arrive à la Rochelle. 6. Marignan !

Grille muette N° 1191

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement

1 Frère pauvre à l'extrême. 2 Mélanges équimoléculaires de deux énantiomères. 3 Présence de propanone dans un liquide jaune ambré. 4 Métal de transition. - Près de Manzano. 5 Siffleur. - Producteur de protéines insecticides. 6 Ville connue pour son pot... - Nation kelossienne. 7 Débonnaire pour l'Astronome. - Bête de Stevenson. 8 Comme le buisson ardent. - Vertisol. 9 Parleriez trop... - Chemises brunes. 10 Constituées d'un mésothélium et d'un tissu conjonctif aréolaire sous-jacent.

Verticalement

1 Pris, ils sont muets. 2 Fait de la science comparative. 3 En chanson ou au tennis. - Verbe de concert. 4 A de gros avantages. 5 Ville de circuit. - Hitler au théâtre, pendu par les pieds ! 6 Sénéçons ornementaux au feuillage grisâtre. 7 Le hyacothérium, il y a fort longtemps, par exemple. - De commune à muse nietzschéenne. 8 Digne lui est proche. - Signe artistique de reconnaissance. 9 Sarde ou roumains. - Il fait parfois moins, mais c'est toujours un plus ! 10 À-côté, pas du bon côté.

Mots croisés grille N° 1191

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement

1 Presque purificateurs. 2 Ne se mouille pas, au contraire de l'ancre. 3 Accortes. - Unité étrangère. 4 Ont de l'intuition (féminine). 5 ...va sano? - Aller ensemble. 6 Ville togolaise. - H. 7 Se plia un peu. - Lucet au son. 8 Rivière brésilienne. - Souffris. 9 Périodes de chasse au gros gibier... quand vient la fin de l'été. 10 On y fait le plein à Dakar (mais pas à Paris).

Verticalement

1 Tierce dans le milieu. 2 Font de la concurrence loyale. 3 Poète roumain, prisonnier au château des aveugles. - Du 64 au temps anglais. 4 Produit du chancre. 5 Modérera. - L'alpha géorgien. 6 Graisse la laine. - Tapeur guadeloupéen ou piton, réunionnais, par exemple. 7 Uuu ou en cultivent des vertes et des pas mûres! - En noir et blanc ou en Écosse. - Matériau de construction répandu, pas en Italie ou en Italie. 8 Fait une belle jambe, en partie. - Vieille conscience. 9 Inférieur au Supérieur. - Ville des Pouilles. 10 Caresse dans le sens du poil.

Le RD Congo enregistre 1.830 cas d'infection et 648 décès

Le nombre de cas de fièvre Ebola confirmés en laboratoire a atteint 1.830 en République démocratique du Congo (RDC), a annoncé le ministère, hier, de la Communication et des Médias dans son bulletin quotidien. Les décès sont au nombre de 648, et le taux de mortalité s'élève à 35,4%. Au cours des dernières 24 heures, le nombre de patients placés sous surveillance dans les hôpitaux et les centres d'isolement a atteint 780, soit 16 de plus.

QATAR

Décès de l'ancien émir Cheikh Hamad ben Khalifa Al Thani

Le cabinet de l'Émir du Qatar a annoncé ce dimanche le décès de l'ancien émir du pays, Cheikh Hamad ben Khalifa Al Thani, survenu ce matin à l'âge de 74 ans. «C'est avec des cœurs croyants et la volonté et au décret de Dieu que le cabinet de l'Émir annonce le décès de la grande figure de la nation, Son Altesse le Père Émir, Cheikh Hamad ben Khalifa Al Thani, que Dieu lui accorde Sa miséricorde. Il s'est éteint ce dimanche matin, le 27 Mouharram 1448 de l'Hégire, correspondant au 12 juillet 2026, à l'âge de 74 ans.», a indiqué le cabinet de l'Émir, dans un communiqué. A cet effet, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé, hier, un message de condoléances à son Altesse Cheikh

Tamim ben Hamad Al Thani, Émir de l'Etat du Qatar. «C'est avec une profonde affliction et une grande tristesse que j'ai appris le décès de l'émir père du Qatar Cheikh Hamad ben Khalifa Al Thani. Suite à cette douloureuse épreuve et immense perte, je tiens à présenter à Votre Altesse mes sincères condoléances et ma profonde solidarité et compassion, ainsi qu'à l'honorable famille endeuillée et attristée par la perte de l'un des grands bâtisseurs de l'Etat frère du Qatar, et d'un dirigeant arabe reconnu pour sa sagesse et pour toutes ses contributions en faveur des causes arabes, priant Allah Tout-Puissant de lui accorder Sa sainte miséricorde, de l'accueillir en Son vaste paradis et de vous prêter patience et réconfort», lit-on dans le message de condoléances. «Le défunt Cheikh entretenait une relation particulière avec l'Algérie qu'il aimait, un sentiment noble que l'Algérie lui a bien rendu, tout en tissant avec elle des liens solides à travers ses nombreuses visites marquantes», a-t-il ajouté dans son message.

LA NATION

Lundi 13 Juillet 2026

HORAIRE DES PRIERES

SOBH	DOHR	ASSER	MAGHREB	ICHA
03:31	12:50	16:33	20:29	21:47

Météo

Alger	29	Tizi Ouzou	27
Tiaret	31	Béjaïa	27
Constantine	28	Oran	28

BLIDA

Arrestation de 15 membres de bandes de quartiers et trafiquants de drogue

Les services de la sûreté de la wilaya de Blida ont arrêté 15 individus appartenant à des bandes de quartiers et impliqués dans le trafic de drogue, dont certains faisaient l'objet de mandats de recherche émis par la justice, a indiqué ce corps de sécurité, dans un communiqué rendu public samedi. Cette opération, menée par la Brigade de recherche et d'intervention (BRI) et les services de la police judiciaire, en coordination avec la sûreté de daïra de Boufarik, s'inscrit dans le cadre de la lutte contre les réseaux criminels et les bandes de quartiers opérant sur le territoire de compétence de la wilaya.

Ces opérations policières ont ciblé des personnes recherchées par la justice ainsi que des individus impliqués dans des bandes de quartiers et dans le trafic de stupéfiants et de substances psychotropes, notamment ceux apparaissant dans des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux montrant des affrontements entre bandes à l'aide de chiens dangereux. Les interventions ont permis l'arrestation de 15 suspects et la saisie de 19 armes blanches prohibées (catégorie 6), dont de grands sabres, en plus de deux chiens dangereux utilisés pour intimider et aggraver, des quantités de cannabis et de cocaïne, cinq flacons de substances stupéfiantes, 1.000 comprimés psychotropes, ainsi que plus de 237.000 DA issus des revenus du trafic de drogue. Les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Boufarik, a conclu le communiqué.

IGHREM (BEJAÏA)

Réinhumation des restes mortuaires de 10 martyrs

Les restes mortuaires de 10 martyrs ont été réinhumés samedi au cimetière des chouchada de la commune d'Ighrem, dans la wilaya de Béjaïa, dans le cadre de la valorisation de la mémoire nationale et la préservation des symboles de la Guerre de libération nationale. Programmée à l'occasion des célébrations du 64e anniversaire de la fête de l'indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale, la réinhumation qui se veut aussi un hommage aux sacrifices consentis par les martyrs

de la Révolution de Novembre pour que le peuple algérien vive libre et indépendant, s'est déroulée en présence des proches des martyrs concernés et des membres de la famille révolutionnaire. Un climat de recueillement et de solennité a marqué le cimetière des chouchada de la commune d'Ighrem (Daïra d'Akbou) pendant la réinhumation des restes mortuaires des 10 martyrs, en signe de reconnaissance et d'engagement à suivre leur voie au service de la patrie et pour la préservation des acquis.

MÉTÉO

Vague de chaleur sur plusieurs wilayas jusqu'à demain au moins

Une vague de chaleur affectera plusieurs wilayas du pays, de dimanche à mardi au moins, a indiqué un Bulletin météorologique spécial (BMS), émis jeudi par l'Office national de la météorologie. De niveau de vigilance "Orange", le BMS-canicule concerne les wilayas d'Adrar, In Salah et Bordj Badji Mokhtar où les températures maximales atteindront les 49 degrés, alors que les minimales varieront entre 32 et 36 degrés, tout au long de la validité du bulletin qui s'étale de dimanche à mardi, a précisé la même source. Les wilayas de Chlef, Relizane, Mascara, Tizi-Ouzou, M'sila, Guelma et Aïn Defla sont également concernées par cette canicule, avec des températures maximales comprises entre 44 et 45 degrés, atteignant 46/47 degrés le mardi, alors que les minimales se situent entre 26 et 32

degrés durant la validité du bulletin, de dimanche à mardi au moins. La canicule touchera aussi les wilayas de Sidi Bel-Abbes, Saïda, Tiaret, Tissemsilt, Médéa, Djelfa, Bouira, Bordj Bou Arréridj, Sétif, Mila, Constantine, Souk Ahras, Batna, Oum El Bouaghi, Khenchela et Tébessa, avec des températures maximales oscillant entre 44 et 45 degrés, alors que les minimales varieront entre 26 et 32 degrés tout au long de la validité du bulletin, de dimanche à mardi au moins. Le BMS concerne également les wilayas de Béjaïa, Jijel, Skikda, Annaba et El Tarf avec des températures maximales oscillant entre 40 et 42 degrés, atteignant localement 44/46 degrés, notamment le sud des ces wilayas, alors que les minimales seront comprises entre 25 et 30 degrés de dimanche à mardi au moins.

CONSTANTINE

Mise en place d'un club d'été pour enfants

Un Club d'été destiné aux enfants âgés de 7 à 13 ans a été mis en place à la Maison de jeunes Azeddine-Medjoubi de la circonscription administrative Ali Mendjeli (Constantine) à l'initiative de la Direction de la jeunesse et des sports DJS, en coordination avec l'Association El Assala pour les arts culturels, a indiqué, hier, la DJS. Les participants à ce club bénéficieront notamment d'ateliers de dessin et de travaux manuels, d'animations musicales, de théâtre et d'expression artistique, ainsi que de concours culturels, de jeux de réflexion et d'activités sportives et récréatives, a précisé le directeur de la jeunesse et sport (DJS) Lahcene Ladjadi.

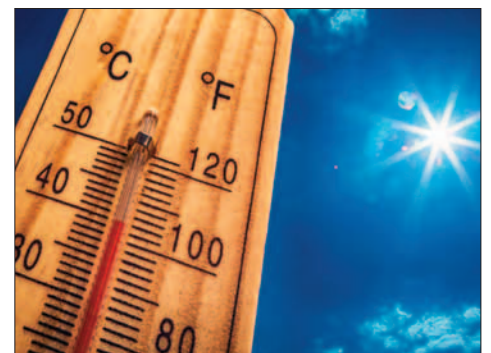
Le Club prévoit également l'organisation de sorties de découverte et d'exploration, de jeux collectifs favorisant l'esprit d'équipe, ainsi que la remise de certificats de participation, de cadeaux et de récompenses destinés à encourager les enfants à s'investir pleinement dans les différentes activités proposées, a souligné la même source. L'initiative s'inscrit dans le cadre de l'enrichissement du programme d'animation estivale en offrant aux enfants un espace alliant apprentissage, divertissement et développement personnel, tout en encourageant la créativité, la socialisation et l'occupation utile du temps libre pendant les vacances scolaires, a-t-on considéré.

CANICULE

51 incendies recensés dans plusieurs wilayas

Les services de la Protection civile ont recensé un total de 51 incendies touchant le couvert végétal et les cultures agricoles dans plusieurs wilayas, jusqu'à 13h00 de la journée d'hier. Selon un communiqué de la Direction générale de la Protection civile, les équipes d'intervention sont parvenues à éteindre complètement 15 incendies à travers le pays. Dix autres foyers ont été placés sous surveillance et font l'objet d'un suivi permanent, tandis que les opérations se poursuivent pour maîtriser les 26 incendies restants.

Les efforts de lutte contre les incendies se concentrent actuellement dans les zones forestières et broussailluses de la wilaya de Tizi Ouzou, notamment dans les communes de Beni Douala, Ouadhias Larbaâ Nath Irathen, Tizi Gheniff, Aïn El Hammam et Frikat. Les interventions se poursuivent également dans la wilaya de Béjaïa, au niveau des communes de Beni Maouche, Tichy, Darguina et Souk El Ternine. Les opérations continuent aussi à Sidi Maârouf (Jijel), Serdj El Ghoul et Beni Ourtilane (Sétif), Bekouche Lakhdar (Skikda), Boucheouf (Guelma) et Mechroha (Souk Ahras). Par ailleurs, les services de la Protection civile ont réussi à éteindre totalement



les incendies de forêts et de broussaillages au quartier des 600 Logements à Béjaïa, au village d'Achaïbou dans la wilaya de Bouira, à Tablat (Médéa) et à Grarem Gouga (Mila). Les incendies de Barbacha et Kherrata (Béjaïa), de Chaâbet El Bakarar (Tébessa), de Hamadi Krouma (Skikda), ainsi que ceux de Guigba et Sebâa Mazair (Guelma), sont désormais sous surveillance après avoir été maîtrisés. Concernant les incendies ayant touché les cultures agricoles, les arbres fruitiers et les palmeraies, les flammes sont toujours en cours d'extinction à Djebel Bouarif (Batna), Beni Melikeche (Béjaïa), Sidi Okba et Djemoura (Biskra), Mahdia et Aïn Kermès (Tiaret), Aïn El Kebira et Salah Bey (Sé-

tif), Miliana (Aïn Defla) ainsi que dans la zone agricole d'El Meghaïer. La Protection civile a également annoncé avoir achevé l'extinction des incendies ayant touché les cultures, les arbres et les palmiers à Aïn Bessem (Bouira), Maouklane (Sétif), Aïn Sekhouina (Saïda), El Besbes (El Tarf), Douaouda (Tipaza), Tadjanet (Mila) et El Meniaa. Plusieurs interventions réussies ont également été menées dans la wilaya de Médéa, notamment dans les communes de Sedraïa, Médéa, El Azizia et El Omara. Enfin, d'autres foyers touchant des cultures ont été placés sous surveillance à Khezara (Guelma), Zighoud Youcef (Constantine), Aïn El Melh (M'sila) et Telaghma (Mila).

HAUT-COMMISSARIAT À LA NUMÉRISATION

Présentation du portail Dzair Digital Services à Alger

Le Haut-commissariat à la numérisation organise, en collaboration avec les services de la wilaya d'Alger, une campagne de sensibilisation et de formation visant à présenter le portail national des services numériques gouvernementaux (Dzair Digital Services), avant de généraliser progressivement cette opération à l'ensemble des wilayas du pays, a indiqué, hier,

un communiqué du Haut-commissariat. Cette campagne, organisée en coordination avec les services de la wilaya d'Alger, se déroule du 11 au 16 juillet au niveau de la Grande Poste. Elle permettra aux citoyens de "découvrir le portail Dzair Digital Services, d'apprendre à créer un compte et de bénéficier des différents services numériques gouvernementaux", a

précisé la même source. Des ingénieurs et des cadres spécialisés seront mobilisés tout au long de cette campagne, à partir de 17h00, pour "accompagner les citoyens, répondre à toutes leurs questions et leur faire découvrir la manière d'accéder facilement et en toute sécurité aux services numériques, partout et à tout moment", selon le communiqué.

Félicitations

Les familles Attia et Mebarkia, de Bordj Bou Arréridj, ont eu la joie d'accueillir deux adorables nouveau-nés, prénommés, avec la bénédiction de Dieu, Mohamed et Souleymane.

En cette heureuse occasion, la famille Attia d'Alger, adresse ses plus chaleureuses félicitations aux heureux parents ainsi qu'à leurs deux familles. Elle formule ses vœux les plus sincères pour que les deux enfants grandissent en bonne santé, entourés de l'amour de leurs parents, et qu'ils connaissent une vie remplie de bonheur, de réussite et de prospérité.